

Recherche



Autoconfrontation



Acteurs

Verbatims

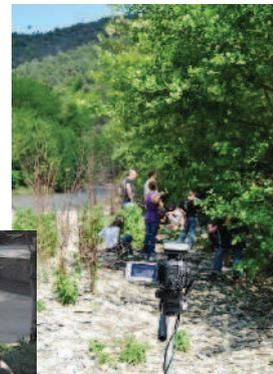
Situations significatives

Focus sur le métier d'animateur environnement

Activité

Formations

Analyse



Prises de vues

Spécificité



Blanchard Madeleine

Maître de stage: Loïc BRAIDA

Tutrice pédagogique: Orane BISCHOFF

Éducation à l'environnement

Activité située

Échanges

LP CEEDDR 2011/2012



Remerciements

Merci à Loïc Braidà, docteur en sciences de l'éducation, de m'avoir permis de m'essayer à l'analyse de pratiques professionnelles. Pour son attention et son soutien en tant que maître de stage et qu'être humain.

Merci à David Kumurdjian pour le travail fait ensemble et les discussions partagées, à Orane Bischoff pour son accompagnement et ses conseils tout au long de l'année.

Merci à l'ensemble des personnes qui travaillent dans cet espace nommé "Open space": Abdel, Alain, Anne, Anne-Laure, Laurence et Michel pour leur présence au quotidien.

Merci aux personnes filmées pendant ce stage, sans elles ce travail n'aurait pas été possible.

Merci aux bisounours pour tous ces moments de rires, de pleurs, de doutes, de discussions, d'entraide...qui ont contribué à ce stage. Plus particulièrement à Benjamin, Bruno, Gilles, Johanna, Laurène, Maëlle, Nicolas, Sophie et Xavier.

Au-delà du stage, un grand merci à l'ensemble du personnel de SupAgro pour cette humanité et cette convivialité.

Enfin, merci à toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à ce stage.

Sommaire

	Page
Introduction	
Partie 1: Des liens tissés	1
<i>Un département aux multiples facettes</i>	1
<i>Des changements de statuts</i>	1
<i>Des acteurs de SupAgro Florac parlent...</i>	3
<i>L'éducation à l'environnement: un lien fort</i>	5
<i>Un stage à SupAgro</i>	6
<i>Résumé</i>	7
Partie 2: Un contexte pour une problématique	8
<i>L'utilité sociale de ce travail</i>	8
→ <i>Des textes de références en éducation à l'environnement</i>	8
→ <i>Une profession récente et peu reconnue</i>	9
→ <i>Des formateurs hors-sol</i>	9
→ <i>Un métier pas encore analysé</i>	11
→ <i>Un travail de recherche et un stage</i>	11
<i>De l'analyse de l'activité pour comprendre le métier d'animateur</i>	
<i>environnement</i>	12
→ <i>Pourquoi utiliser l'APP dans cette recherche?</i>	12
→ <i>En quoi l'analyse de l'activité est-elle pertinente?</i>	12
→ <i>Quel outil pour l'analyse de l'activité?</i>	13
Partie 3: Le travail effectué	16
<i>Des outils d'organisation</i>	16
→ <i>Planning prévisionnel</i>	16
→ <i>Des outils</i>	17
<i>Séminaire</i>	17
→ <i>En amont</i>	17
→ <i>Le cadre</i>	18
→ <i>Une journée et demie...</i>	18
→ <i>Des résultats</i>	19
<i>Une méthodologie</i>	24
→ <i>Argumentaires</i>	24
→ <i>Contacts</i>	24
→ <i>Prises de vues: pourquoi? Comment?</i>	26
→ <i>Préparation de l'autoconfrontation</i>	26

→ Autoconfrontation	27
→ Analyse	28
<i>Analyse des données</i>	28
→ Outils pour la recherche fondamentale	28
→ Outil pour la recherche appliquée	29
<i>Colloque juillet</i>	29
<i>Partie 4: Un peu de hauteur...</i>	30
<i>Pistes d'exploration</i>	30
<i>Retours sur le stage</i>	30
<i>Pour la vie professionnelle</i>	31
→ En tant que responsable pédagogique...	31
→ En tant qu'intervenante en formation...	31
→ En ingénierie de la formation...	31
→ Plus globalement...	32
<i>Conclusion</i>	
<i>Bibliographie</i>	
<i>Lexique des abréviations</i>	
<i>Annexes</i>	

Introduction

Dans le cadre de la licence professionnelle en coordination de projets en éducation à l'environnement pour un développement durable et une mise en réseau, un stage de 14 semaines a été réalisé à SupAgro Florac. Situé en Lozère (48), cet institut d'éducation à l'agro-environnement a 5 missions : l'appui à l'enseignement agricole et technique, la formation initiale, la recherche, la valorisation et l'expertise, la coopération internationale et des activités transversales. L'histoire de l'institut explique les domaines de compétences exercés actuellement qui sont l'environnement, l'agriculture et les sciences de l'éducation. L'établissement a été un des précurseurs dans la professionnalisation du milieu de l'éducation à l'environnement, notamment par l'étude de milieu.

Les formateurs de SupAgro Florac travaillent en lien direct avec les acteurs de l'éducation à l'environnement. Ce milieu a vu ses compétences se développer avec l'arrivée du concept de développement durable instauré dans les années 80-90. De plus, les textes de références sont passés de préconisations en éducation à l'environnement à des recommandations en termes de gestion des ressources naturelles. Cette évolution peut expliquer une méconnaissance du métier d'animateur environnement de la part des institutions. L'analyse de pratiques professionnelles et plus particulièrement l'analyse de l'activité permettrait de définir ce métier. Or aucune recherche n'a porté sur ce champ professionnel. Des études ont été faites sur l'enseignement, milieu proche de celui d'animateur environnement, mais aucune sur ce dernier. C'est pourquoi les formateurs de SupAgro Florac qui ont une mission de recherche ont entrepris ce travail. C'est dans ce cadre que le stage présenté dans ce rapport a été effectué. Il s'agit de comprendre le métier d'animateur environnement et d'en dégager sa spécificité. C'est par l'analyse de l'activité que des situations significatives ont pu être dégagées afin de définir cette profession. Pour cela, différentes missions de stage ont été établies: contacter des acteurs, réaliser des observations de terrain et analyser les séquences audiovisuelles pour en extraire les situations significatives. De plus, une intervention pendant le colloque, proposé par l'institut en lien avec l'objet du stage, était un des objectifs.

Ce rapport présente le travail effectué pendant le stage. La première partie décrit l'établissement ainsi que les missions de stage. La deuxième partie développe le contexte de l'éducation à l'environnement et l'utilité sociale de ce travail ainsi que les choix effectués et la problématique. La troisième partie tente de répondre à la problématique en expliquant le travail réalisé, les résultats obtenus ainsi qu'une analyse de ces derniers. Enfin, la quatrième partie expose une analyse de ce stage et les enseignements tirés en lien avec le métier de coordinateur.

La première partie décrit la structure de stage ainsi que la mission de stage. Cette présentation est tirée d'interviews réalisées au sein de SupAgro auprès de différentes personnes puis complétée par des recherches personnelles. Cette démarche est cohérente avec l'objet de ce stage: contextualiser les éléments en partant des réalités des acteurs et des activités. Ici les personnes interrogées travaillent à SupAgro Florac dans des services différents et permettent de s'appuyer sur des informations situées pour comprendre l'institut d'éducation à l'agro-environnement présenté ci-dessous.

Partie 1: Des liens tissés

Un département aux multiples facettes

L'institut d'éducation à l'agro-environnement est situé à Florac en Lozère (48). La Lozère est un département où les paysages sont très diversifiés. En effet, on retrouve aux alentours de Florac le schiste des Cévennes, le granit du Mont Lozère et le calcaire des causses. Mais également 4 cours d'eau: la source du Pêcher, le Tarnon, la Mimente et le Tarn. Cette ville, d'environ 2000 habitants, au "carrefour de la pierre et de l'eau" est très appréciée des touristes qui multiplient par trois la population locale en période estivale.



Illustration 1: Parc National des Cévennes (Source: site internet du Parc National des Cévennes)

Ce département, l'un des moins peuplé de France, est très touristique de part notamment la présence du Parc National des Cévennes qui s'étend sur une grande partie de son territoire (cf carte). L'une des missions du parc est la préservation de ces paysages riches par leur biodiversité, leur patrimoine et leur histoire.

L'histoire de la Lozère, en particulier la période des guerres de religions (1685-1711), permet d'expliquer une certaine singularité des habitants du Causse, des Gorges, des Cévennes, de la Margeride et de l'Aubrac...qui gardent les traces de ces mouvements et expliquent leur diversité de culture. La Lozère se dit "terre de résistance, de tolérance et d'accueil" depuis des siècles.(site de la mairie de Florac, 2012) La présence de l'établissement dans ce territoire explique la mise en place de l'étude de milieu décrite ci-après ainsi que le lien fort de l'institut avec le tissu associatif local. SupAgro Florac est reconnu localement ce qui a facilité les différentes actions menées pendant ce stage.

Des changements de statuts

La frise chronologique ci-dessous retrace les grandes dates de l'histoire de SupAgro Florac.

Étude de milieu, pédagogies innovantes

Paroles
d'acteurs

"Étape difficile sur
le plan affectif"

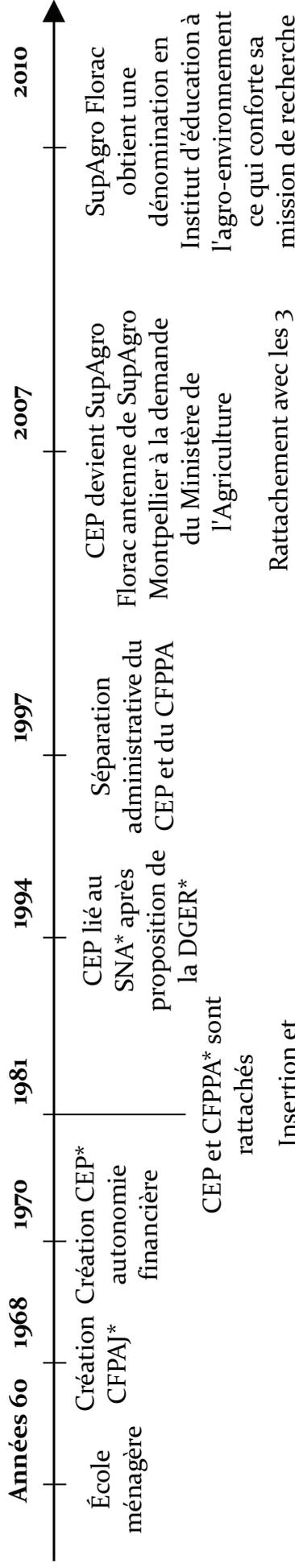
"L'arrivée des étudiants
nous a boosté"

" On se sent sous la coupe de... " par
rapport au rattachement avec SupAgro
Montpellier

Préparation
de jeunes filles
au BAA* et au
BPA*

Création d'un
secteur spécifique
pour gérer et
développer les
relations avec
l'Europe

Arrivée des étudiants en
licence professionnelle



* BAA: Brevet d'Apprentissage Agricole

BPA: Brevet Professionnel Agricole

CFPAJ: Centre de Formation Professionnelle Agricole pour Jeunes

CEP: Centre d'Expérimentations Pédagogiques

CFPPA: Centre de Formation Professionnelles et de Promotion Agricoles

SNA: Système National d'Appui

DGER: Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

ENSAM: Ecole National Supérieure Agronomique de Montpellier

CNEARC: Centre National d'Études Agronomiques des Régions Chaudes

ENSIA-SIARC: Département Industries Agroalimentaires Régions Chaudes de l'École Nationale Supérieure des Industries Agricoles et Alimentaires

Illustration 2: Histoire de SupAgro Florac

Des acteurs de SupAgro Florac parlent...

Cinq personnes de différents services de l'établissement ont répondu aux questions suivantes: "Si tu devais décrire SupAgro Florac à quelqu'un qui ne connaît pas? Que fait-on à SupAgro Florac en terme de formations? Comment vois-tu SupAgro Florac?"

L'aspect qui ressort le plus de ces discussions est le sentiment d'appartenance à l'établissement mais également à la Lozère. Ici *"le tissu local est important, lien avec les partenaires, lien avec le Parc National des Cévennes"*, on y trouve un *"esprit particulier avec la terre, esprit protestant, maison, très humain, esprit d'ouverture, esprit de confiance, cohésion même avec les services différents, on se parle, il n'y a pas de tensions"*. *"C'est un établissement convivial, simple où l'on se sent bien, on se sent chez soi"*. La situation de l'établissement n'est pas anodine: *"C'est Florac quoi: la convivialité, l'accueil, le cadre de vie, l'ouverture d'esprit, les rencontres au fil de l'eau, des stages, des moments fabuleux"*. Certaines personnes restent vigilante face à cette qualité de travail, *"c'est une enclave, on travaille sur des sujets passionnants mais on reste déconnecté de la France voir du Monde. Ce cadre privilégié fait peur. On a la chance de travailler sur des sujets marginaux mais il faut être vigilant pour toujours regarder ce qui se fait à côté"*. Lors de ces discussions il est apparu un manque de connaissance en interne de la diversité des missions de SupAgro. En effet, malgré un nombre d'années importants de présence dans la structure de personnes interviewées la description est restée globale. Les personnes interrogées connaissaient leurs activités propres mais leur description de celles du reste du personnel restait sommaire voire lacunaire. La majorité des réponses portait plus sur la qualité de travail trouvée à SupAgro Florac ainsi que sur le cadre de travail que sur les domaines de compétences de l'établissement.

SupAgro Florac forme à l'agro-environnement. Ses domaines de compétences sont l'environnement, l'agriculture et les sciences de l'éducation. L'établissement est constitué de différents services: les services généraux, le service de formation, expertise et recherche (SFER) et le service production de ressources et centre de ressources. (Annexe 1)

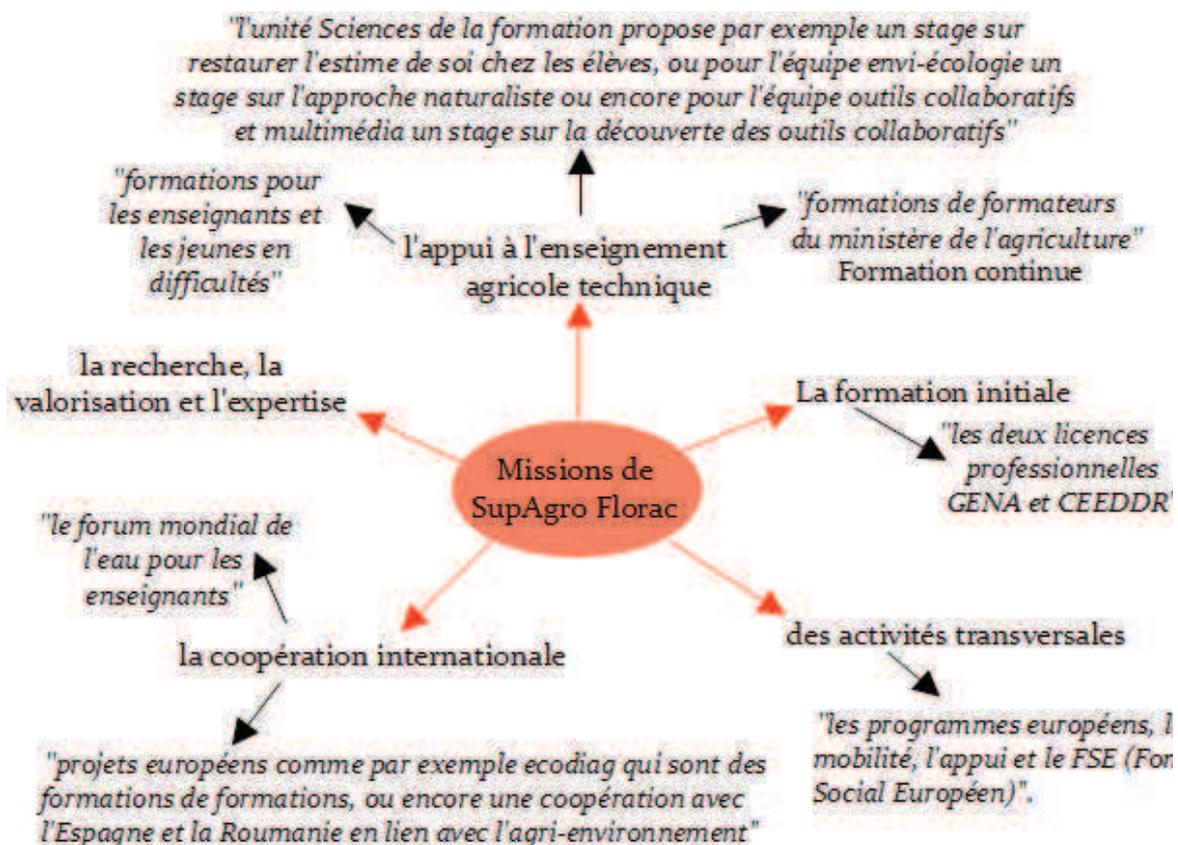


Illustration 3: Missions et domaines de compétences de SupAgro Florac

Les missions de SupAgro Florac sont regroupées en cinq domaines de compétences comme le montre le schéma ci-dessus. Chaque domaine est illustré d'activités énoncées lors des interviews effectuées, celles-ci sont données à titre d'exemples.

Ces missions visent différents types de publics: des "étudiants en licence professionnelle, des enseignants de l'enseignement agricole, des agents territoriaux mais aussi des jeunes en décrochage scolaire". Cet institut accueille des personnes en formation initiale ou en formation continue. Pour la formation initiale, deux licences professionnelles sont portées par l'établissement: la licence professionnelle GENA (Gestion des Espaces Naturels, Agricoles et Ruraux) et la licence professionnelle CEEDDR (Coordination de Projets en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable et une mise en Réseau). La perspective de l'ouverture d'une troisième licence professionnelle sur le thème des outils collaboratifs et de la mise en réseau dans le milieu rural est actuellement à l'étude. L'institut a deux axes de travail la formation par et pour le territoire ainsi que la responsabilisation des personnes vis à vis d'elles-mêmes, de leur environnement social, patrimonial et naturel.

L'éducation à l'environnement: un lien fort

En 1960, le ministère de l'agriculture multiplie par 10 le budget consacré à l'enseignement agricole. C'est alors l'occasion d'expérimenter une nouvelle pédagogie plus globale: l'étude de milieu. C'est dans ce sens que le CEP de Florac, créé en 1970 par le ministère de l'agriculture, a travaillé à la fois pour sensibiliser les élèves, les enseignants et les formateurs de l'enseignement agricole à l'étude de milieu et favoriser l'innovation pédagogique. Le CEP "a joué un rôle moteur dans ce que l'on appelle maintenant l'éducation à l'environnement et plus récemment, l'éco-citoyenneté". Dans les années 80, période de "crise", l'enseignement agricole multiplie les réflexions sur ses objectifs, les parcours de formation, la vie de ses établissements. Une réforme va redynamiser l'enseignement agricole autour de quatre missions. La formation professionnelle initiale ou continue d'acteurs du monde agricole, la recherche et le développement, l'animation rurale, l'insertion et enfin la coopération internationale constituent les tenants de cette nouvelle direction. Le ministère de l'agriculture insiste pour un enseignement sur le territoire. "De l'étude du milieu qui utilisait l'environnement comme support pédagogique nous sommes passés à l'environnement objet d'études puis à quelque chose de plus vaste, au territoire lieu de réalisation de projets éducatifs et de développements multiples". L'établissement a donc une grande sensibilité pour l'éducation à l'environnement. Avec l'arrivée de la notion de développement durable dans les années 90 notamment lors du Sommet de Rio en 1992 le terme éducation au développement durable apparaît. Dès lors les orientations de ce texte ne parlent plus des directives en termes éducatifs mais en termes de gestion et de protection des ressources. En effet, il y a une "prise de conscience de la nécessité de protéger le cadre de vie, de lutter contre les nuisances des pollutions, en ville et à la campagne, la crainte de voir les ressources naturelles s'épuiser, obligent les pouvoirs publics à infléchir leurs politiques". (Ministère de l'agriculture et de la pêche, 1998)

SupAgro Florac est donc un établissement ancré sur son territoire et est reconnu notamment dans le milieu de l'éducation à l'environnement et au développement durable que ce soit au niveau local, régional, national, voire international.

En effet, cet établissement continue d'entretenir des relations avec le monde de l'éducation à l'environnement notamment en étant adhérent et en travaillant avec différents réseaux comme le Réseau École et Nature qui est un réseau national ou encore le GRAINE Languedoc-Roussillon (Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement) au niveau régional. Une des particularités de la région Languedoc-Roussillon a été la mise en place de réseaux départementaux comme le REEL 48 (Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère) pour la Lozère. SupAgro y est aussi adhérent et y tient une place dans le Conseil d'Administration (Com.pers.Bischoff, mars 2012). Ces réseaux apportent une dynamique non négligeable et ont le privilège d'être au contact des acteurs du territoire. Pour l'institut, c'est un lien direct avec le monde associatif, les acteurs de terrain et le monde professionnel.

Au cours de ce stage plusieurs associations et institutions du secteur de l'environnement de la région Languedoc-Roussillon ont été contactées. Toutes ces

structures ont dans leur mission l'éducation ou la sensibilisation à la nature et à l'environnement. Selon les structures cette activité est plus ou moins dominante. Voici les structures contactées dans le cadre de ce stage, pour la plupart elles sont également adhérentes au GRAINE Languedoc-Roussillon:

- l'A.L.E.P.E (Association Lozérienne pour l'Étude et la Protection de l'Environnement),
- l'A.P.I.E.U (Atelier Permanent d'Initiation à l'Environnement Urbain) aujourd'hui labellisé CPIE (Centre Permanent d'Initiatives à l'Environnement),
- les Écologistes de l'Euzière,
- l'O.N.F (Office National des Forêts) et
- le Parc National des Cévennes.

A l'image des Lozériens, ces structures regroupent une multitude d'animateurs environnement ayant chacun leur histoire, leur culture, leur vision du métier, leurs outils, leurs pratiques, leur pédagogie,...

Un stage à SupAgro

Une des missions de SupAgro est la recherche en sciences de la formation. L'institut d'éducation à l'agro-environnement développe des actions de recherche dans ce domaine et en particulier en éducation à l'environnement. L'envie de réfléchir au métier d'animateur environnement fait l'objet d'un travail de recherche pour deux formateurs l'un en partie pour son Master en sciences de l'éducation et l'autre dans sa mission de recherche.

Ce travail s'appuie sur de l'analyse de pratiques professionnelles. Une des missions de ce stage est de contribuer à la constitution d'une base de données audiovisuelles d'activités situées. A terme, ces données permettront d'élaborer un outil de formation qui pourra servir de support à la professionnalisation des acteurs de l'ERE (Éducation Relative à l'Environnement) et de l'EDD (Éducation au Développement Durable). Ces prises audiovisuelles sont commentées par la personne en activité puis ce temps est analysé par l'équipe en charge de la recherche.

Pour ce stage, après un séminaire avec des animateurs environnement, il a fallu choisir les personnes à contacter puis argumenter le travail pour pouvoir les rencontrer lors d'une animation et enfin analyser les données collectées lors de discussions avec les personnes filmées. L'ensemble de cette démarche rassemble les missions de ce stage. En complément de ce travail, une dernière mission consiste à formaliser et rédiger une synthèse de ce travail en parallèle d'une communication dans le cadre du colloque EDD proposé par SupAgro Florac le 9-10-11 juillet 2012.

Résumé

SupAgro Florac est un institut d'éducation à l'agro-environnement. Cet établissement est ancré dans son territoire et reconnu pour son expertise notamment en sciences de la formation et en gestion des espaces ruraux. Il travaille en lien direct avec les acteurs de terrain pour pouvoir répondre au mieux aux attentes des professionnels. Depuis la création du CEP en 1970, cette structure garde un lien fort avec l'éducation à l'environnement. Aujourd'hui, un travail de recherche porte sur le métier d'animateur environnement et sa spécificité. Le stage de licence professionnelle effectué dans cette structure est lié à l'éducation à l'environnement et à l'analyse de l'activité.

Le contexte actuel de la recherche en éducation à l'environnement ainsi que la sensibilité des formateurs de SupAgro Florac expliquent ce travail.

La deuxième partie explique en quoi ce travail est pertinent dans le contexte actuel de l'éducation à l'environnement puis présente les choix effectués et la problématique choisie.

Partie 2: Un contexte pour une problématique

L'utilité sociale de ce travail

→ Des textes de références en éducation à l'environnement

Les fondements de l'éducation à l'environnement s'appuient sur des textes de références que ce soit au niveau mondial, européen ou encore national. Pour comprendre les orientations de l'éducation à l'environnement en matière d'analyse de l'activité et de formations, une attention particulière a été portée à certains de ces grands textes lors de ce stage.

La conférence de Tbilissi, qui a eu lieu en 1977, est un des premiers textes qui fixe les objectifs, les buts et les principes directeurs de l'éducation relative à l'environnement ainsi que des recommandations. Cette conférence établit un cadre à l'éducation relative à l'environnement. Parmi les 41 recommandations faites deux sont explicitement liées à la thématique de stage. La recommandation n°7: *"point 2: former des animateurs dans les domaines en rapport avec l'environnement, élaborer des méthodes et du matériel pédagogiques, y compris notamment des auxiliaires audio-visuels permettant d'exposer et de faire largement connaître les projets et programmes d'étude qui ont trait à l'environnement."* et la recommandation n°21 demande à tous les états membres *"d'élaborer des politiques et stratégies nationales favorisant l'exécution de projets de recherche pédagogique sur l'environnement, et incorporant au moyen de cours appropriés leurs résultats dans le processus général d'éducation, de procéder à des recherches sur (1) les buts et les objectifs de l'éducation relative à l'environnement; (2) les structures épistémologiques et institutionnelles qui influent sur la manière dont sont prises en considération les exigences de l'environnement ; (3) les connaissances et les attitudes des individus, afin de préciser les conditions pédagogiques, les types d'intervention du maître et les processus d'assimilation du savoir par l'élève les plus efficaces, et les obstacles à la modification des concepts, valeurs et attitudes individuels qui influencent le comportement à l'égard de l'environnement"*(Conférence de Tbilissi, 1977)(Annexe 2).

Les recommandations sont fortes. Elles ouvrent les missions de l'éducation relative à l'environnement. Les recommandations faites semblent toujours en cours d'exécution pour certaines et pour celles citées ci-dessus on peut se questionner. L'objet de ce stage correspond aux attentes fixées par cette conférence. Or celle-ci s'est déroulée en 1977, actuellement l'éducation à l'environnement a-t-elle les mêmes orientations et objectifs?

Dans les textes plus récents l'éducation relative à l'environnement est englobée dans l'éducation au développement durable comme par exemple les recommandations établies lors du Sommet de Rio en 1992. Les orientations ne portent plus sur des

missions d'éducation, de sensibilisation mais plus sur des missions de protection et de gestion des ressources comme citées dans la partie précédente. En effet, dans les textes de ce sommet, aucune recommandation en terme d'éducation n'est mentionnée seuls des principes de gestion des ressources y figurent.

→ *Une profession récente et peu reconnue*

L'éducation à l'environnement s'appuie sur l'éducation populaire. Peu à peu ces deux domaines se sont séparés tout en gardant des racines communes. L'éducation à l'environnement et plus précisément l'animation nature ont été mis en exergue par deux moments contemporains et ce sont développées ensemble.

Tout d'abord la création du BTS PN (Protection de la Nature) en 1970, avait pour objectif de faire évoluer les pratiques dans les DDA (Direction Départementale de l'Agriculture) qui à priori n'étaient pas orientées vers des problématiques éducatives. En effet, les techniciens formés étaient destinés aux DDA et DDE (Direction Départementale de l'Équipement). Dans ce cadre, les dimensions "éducation" et "sensibilisation" n'étaient pas prises en compte. C'est en 1975 que le premier BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) avec l'option Animation nature est apparu. Cette distinction, entre la gestion des espaces naturels et l'animation nature, est venue du terrain et non de l'institution.

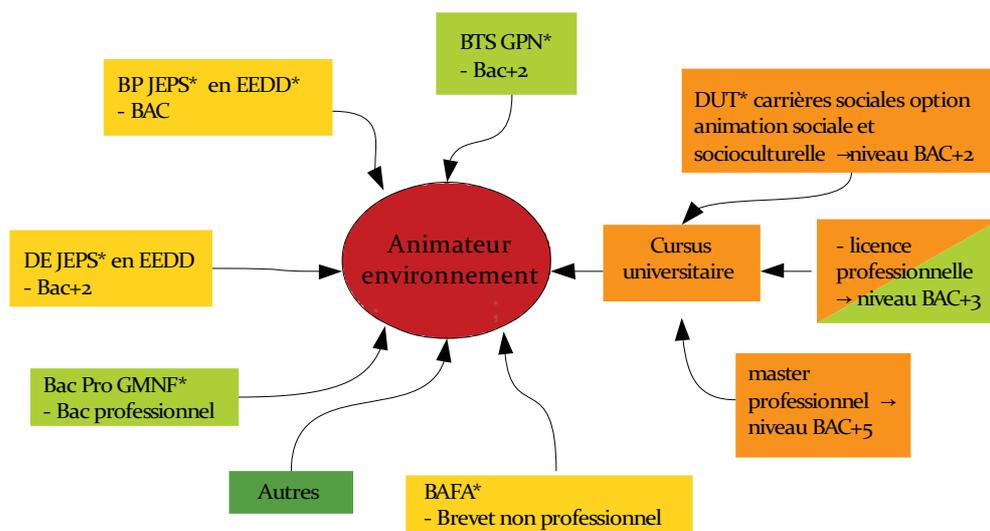
Ensuite, différentes structures ont été créées comme le CEP de Florac avec l'étude de milieu comme objectif visé par le ministère de l'agriculture ou encore les premiers CPIE (Centre Permanent d'Initiatives à l'Environnement) avec une vision interministérielle. C'est à cette période que la conservation de la nature s'est enrichie d'une démarche éducative afin de sensibiliser le public aux différents enjeux environnementaux. Cette nouvelle posture a été prise à la fois par les institutions mais également par les militants de la protection de la nature "créateurs" de cette profession.

Depuis ce métier a beaucoup évolué. L'activité de l'animateur environnement est passée d'une mission de "vulgarisation" visant au développement d'une compréhension de la nature dans sa globalité, de la part des scolaires et des jeunes en séjours de vacances à un métier très diversifié de part les thématiques traitées et les publics touchés. Ce changement émane à la fois de l'augmentation de la demande sociale en partie dû au concept de développement durable dont les institutions se sont emparées, de l'augmentation de formations aux métiers de la nature et du développement durable et enfin de la professionnalisation du métier d'animateur qui pourtant n'est toujours pas reconnue.

→ *Des formateurs hors-sol*

Malgré une demande accrue, de l'intervention d'animateur environnement, de la part des institutions, il reste difficile de définir ce métier. La diversité des acteurs, des pratiques, des motivations, des demandes explique-t-elle cette difficulté? La multitude de formations conduisant à ce métier est une autre hypothèse. En effet, plusieurs

diplômes permettent d'être animateur environnement. La nébuleuse ci-dessous présente les différentes formations conduisant à ce métier.



Légendes:

- Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Ministère de l'agriculture et de l'agroalimentaire
- Ministère des sports, de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative
- Autres

*BP JEPS (Brevet Professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport)
 EEDD (Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable)
 DE JEPS (Diplôme d'État de la jeunesse de l'éducation et du sport)
 Bac Pro GMNF (Gestion des Milieux Naturels et de la Faune)
 BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature)
 BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur)
 DUT (Diplôme Universitaire de Technologie)

Source: http://www.lesmetiers.net/orientation/pi_193750/animateur-environnement

Illustration 4: Les formations pour être animateur environnement

Au fil du stage et des personnes interviewées, le thème de la non-reconnaissance du métier est ressorti à plusieurs reprises. Pour comprendre cette méconnaissance différents angles ont été explorés lors de ce stage. "Il est difficile de former des professionnels à une profession que l'on identifie mal" (F. Sarrazin, com. Pers., 2012). Tout d'abord pour les formateurs des étudiants en BTS GPN appliquer un référentiel de compétences n'est pas évident. Ce référentiel n'avait pas évolué depuis 1992. Il s'agit de comprendre le nouveau référentiel et de le mettre en pratique. Aujourd'hui la réforme du BTS GPN, qui ne se scinde plus en deux options, amène les professeurs à revoir leur pratique. Le référentiel n'est plus sous la forme de savoir, savoir-faire ou savoir-être mais est décliné en compétences professionnelles à acquérir ainsi qu'en capacités à atteindre. Or, les personnes interviewées font ressortir l'idée que les professeurs de l'enseignement agricole ne sont pas toujours des professionnels de terrain. Ils sont en difficulté face à ce

changement qui remet en question leur posture. Ce n'est plus sur un enseignement "académique" mais de terrain qu'ils doivent s'appuyer.

De plus, les deux options n'étant plus clairement distinguées, en partie pour des raisons économiques, les professeurs doivent réadapter leur contenu. Les heures attribuées aux options ont été revues à la baisse, ce qui ne facilite pas l'enseignement. De plus, les enseignants de gestion ou d'animation doivent maîtriser les deux domaines. " *Tout le monde a dû faire des concessions pas rapport à l'autre culture[...]c'est le vécu des enseignants. L'animation nature[...]c'est d'autres gens.[...]Ce sont deux mondes parallèles.*"(F.Sarrazin, com. Pers., 2012) La base de données permettrait aux professeurs de s'appuyer sur les séquences audiovisuelles pour pouvoir se référer à des professionnels de l'animation environnement. Puisque la mise en pratique se fait majoritairement en stage professionnel, cet outil aiderait à la compréhension de ce métier en palliant au manque de pratique pendant la formation.

→ *Un métier pas encore analysé*

Une partie du travail a consisté à chercher des références en éducation à l'environnement sur le métier d'animateur environnement et plus particulièrement en analyse de l'activité. Les travaux sur l'analyse de l'activité portent sur le métier d'enseignant que ce soit en didactique, en pédagogie ou encore par une réflexion épistémologique. Les métiers de la santé se sont également intéressés à l'analyse de l'activité...mais en éducation à l'environnement aucun travail n'a été effectué. Malgré de nombreux points communs (compétences, situations éducatives) que ce soit avec l'enseignement ou encore l'éducation populaire, l'éducation à l'environnement a quelques spécificités.

→ *Un travail de recherche et un stage*

C'est pourquoi une recherche a été lancée à SupAgro Florac sur l'analyse de ce métier pour mettre en exergue ces spécificités.

De plus, les différents points abordés dans l'utilité sociale de ce travail montrent un besoin de s'intéresser à ce métier. Cette recherche répond à la demande du milieu de l'éducation à l'environnement tant pour des animateurs environnement ou des professionnels, qui dans leurs missions ont une partie sensibilisation du public, que pour des formateurs des futurs professionnels.

Le stage effectué porte sur l'analyse de l'activité de l'animateur environnement. Au regard des missions de stage ainsi que du contexte décrit ci-dessus, il s'agit de s'intéresser à la question suivante: ***Quelles sont les situations significatives du métier d'animateur environnement?***

De l'analyse de l'activité pour comprendre le métier d'animateur environnement

Pour comprendre le métier d'animateur environnement et trouver sa spécificité différentes techniques auraient pu être utilisées. Or c'est l'analyse de pratiques professionnelles et plus spécifiquement l'analyse ergonomique de l'activité qui a été retenue pour trouver les situations significatives de cette profession à part entière. Cette sous-partie va expliquer les choix effectués. Pour cela, différentes questions se posent. Pourquoi utiliser l'analyse de pratiques professionnelles (APP) dans cette recherche? En quoi l'analyse de l'activité est-elle pertinente? Et enfin, quel outil pour l'analyse de l'activité?

→ Pourquoi utiliser l'APP dans cette recherche?

L'APP comme son nom l'indique est un outil qui se base sur l'expérience professionnelle, sur la pratique d'un professionnel. Cette dernière "*engage un sujet, une personne investie d'une fonction socialement définie, dans une action mettant en jeu des savoirs, des compétences, finalisées par des valeurs*". (Réseau École et Nature, 2007)

L'analyse de pratiques permet de prendre du recul sur sa pratique. C'est un outil basé sur la verbalisation par le praticien de ses activités, de son action, de ses pratiques et de son travail. (Revue française de pédagogie, n° 138, 2002). Elle vise la production de savoirs, la professionnalisation et l'évolution des pratiques. L'analyse des pratiques a deux fonctions: une fonction opératoire basée sur l'évolution de la maîtrise et de l'efficacité d'une intervention pédagogique et une fonction théorique de production de savoirs sur les processus et leur fonctionnement. Une troisième fonction découle des deux premières: la formation des praticiens. (Marguerite Altet, 1996). Réfléchir et prendre du recul sur sa pratique permet de mettre des mots sur ses actions, de voir toutes les interactions qui peuvent se jouer et ainsi de faire évoluer sa pratique.

Un panel d'outils a été élaboré pour réfléchir à sa pratique professionnelle (GEASE: Groupe d'Entraînement à l'Analyse de Situations Éducatives, le récit d'expérience,...). L'APP rassemble d'autres types d'analyses professionnels. L'analyse du travail encore appelé l'ergonomie du travail et l'analyse de l'activité en sont des "sous-domaines". Le travail effectué s'appuie sur l'analyse de l'activité.

→ En quoi l'analyse de l'activité est-elle pertinente?

L'analyse de l'activité (analyse ergonomique de l'activité) montre que le savoir professionnel se construit par l'action et par la réflexion dans et sur l'action. "*C'est par une posture et une pratique réflexive assidue qu'on développe un habitus de réflexion sur la pratique et qu'on se développe professionnellement*" (Paquay et Sirota, 2001). L'analyse de l'activité pose un postulat. Elle cherche à identifier l'écart entre le prescrit et le réel par l'analyse ergonomique du travail. Pour cela, elle parle de genre et de style. Le genre étant ce qui rassemble les professionnels exerçant le même métier. Il s'agit des "fondements" de l'activité, ce qui est de l'ordre de l' "*obligation*" (Clos et Faïta, 2000) c'est-à-dire ce qui leur permet de travailler ensemble, les points communs entre ces

professionnels. Ces "obligations" ne sont pas clairement énoncées, "elles sont entrées dans la chair des professionnels" (Clos et Faïta, 2000). Cependant le genre est momentanément stabilisé et est sans cesse en tension. Ce qui permet à la fois de s'y retrouver mais de pouvoir le faire évoluer par l'ensemble de la communauté. Rabardel (1995,1999) expose que le genre est "constamment exposé à l'épreuve du réel; pas seulement contrainte à respecter mais ressource à renouveler et méthode à ajuster" contrairement au style qui est propre à chaque personne. Il s'agit là de la "touche personnelle", de la sensibilité de chacun. Le genre et le style forment l'activité.

Ici, l'analyse de l'activité semble plus pertinente car le travail porte sur le métier d'animateur environnement et ses spécificités. La réflexion n'est pas ciblée sur le sujet lui-même mais bien sur son activité et plus précisément sur le genre professionnel en général. "Il y a entre le prescrit et le réel un troisième terme décisif que nous désignons comme le genre social du métier, le genre professionnel[...]"(Clos et Faïta, 2000). Le prescrit étant ce que la personne doit effectuer, ce pourquoi elle travaille. Le prescrit est écrit dans la fiche de poste. Le réel étant ce qui constitue véritablement l'activité de la personne.

L'analyse de l'activité s'attache à prendre en compte simultanément les dimensions comportementales, perceptives, cognitives, affectives, culturelles et sociales d'un acteur engagé dans une situation de travail. C'est un outil de discussion entre praticiens pour la remédiation des dysfonctionnements mais aussi pour aider à la conception des formations.

→ Quel outil pour l'analyse de l'activité?

L'analyse de l'activité a recours à une multitude d'outils. Pour cette recherche, c'est le cours d'action qui a été retenu. Cet outil est très récent dans le domaine de l'analyse de l'activité. Il a été développé majoritairement par Theureau (2004, 2006, 2009). L'idée de départ est que tout acteur interagit seulement avec ce qui, dans son environnement, matériel, social et culturel, est source de perturbations pour lui à un instant "t".

L'activité est alors définie selon 3 principes:

L'activité est située dynamiquement. C'est-à-dire que la personne agit dans un contexte précis, l'activité n'est donc pas transposable en tant que telle. "Le couplage structurel entre l'acteur et sa situation transforme en permanence au cours de l'activité et émerge d'effort d'adaptation à un contexte, dont les éléments significatifs pour l'acteur constituent des ressources que ce dernier utilise pour agir." (Hutchins, 1995; Lave, 1988). C'est pourquoi l'analyse de l'activité doit se faire grâce à une observation située. Cette dernière prend alors en compte le sujet mais également l'environnement dans lequel il agit.

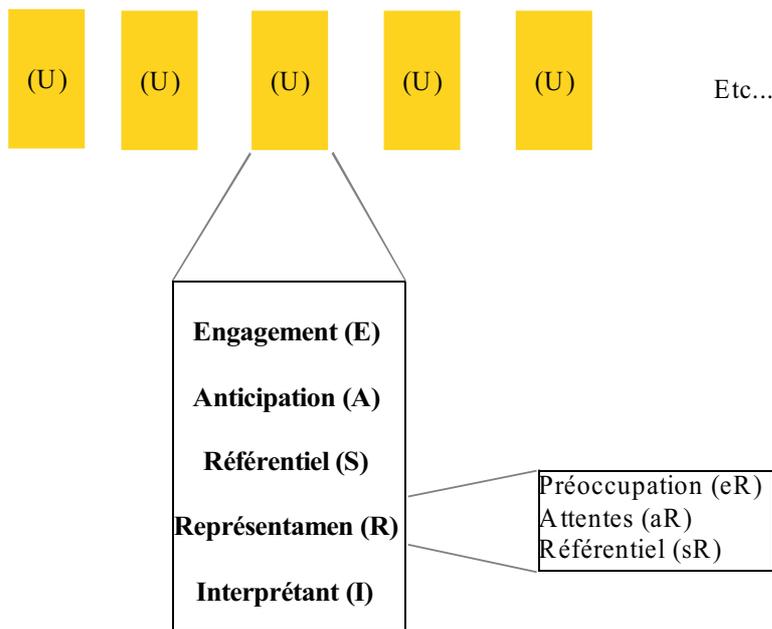
L'activité humaine est cognitive et incarnée. C'est-à-dire que l'activité prend en compte les interactions dues à l'environnement. Pour comprendre l'activité, il faut étudier la manière dont un acteur guide ses actions dans des situations que son activité même contribue à construire (Varela, 1989). A chaque instant, l'activité se renouvelle et se

développe: elle manifeste et construit des types pour l'action (Theureau, 2003). Cette modulation à l'instant t permet à l'acteur d'apprendre de son expérience, de renforcer son activité et de s'appuyer sur ces changements qui ont recréé son activité. C'est un va et viens entre activité envisagée et activité réalisée.

L'activité humaine est vécue en ce sens puisqu'elle donne lieu à une expérience pour l'acteur à l'instant t. Tout d'abord l'activité est faite d'éléments prescrits que ce soit au niveau cognitif ou culturel. Ensuite l'expérience vécue est constituée d'éléments déterminés et d'éléments indéterminés. C'est par ces éléments que l'action est construite à chaque instant et n'est pas figée. Elle se construit grâce à l'expérience et à une réflexion en amont mais également par des "imprévus" pendant l'action.

Ces trois principes impliquent que l'analyse de l'activité et plus précisément l'analyse du cours d'action soit basée sur une observation située. Le cours d'action débute par une observation de l'acteur *in situ* et se poursuit par une discussion avec l'acteur sur l'observation. Ce temps permet à l'acteur d'explicitier son activité en faisant émerger des unités significatives qui semblent importantes pour lui. Ces unités significatives peuvent-être de plusieurs ordres: des actions (pratiques ou de communications), des interprétations, des émotions ou des focalisations. Ces unités prennent en compte différentes composantes regroupées en trois dimensions. L'engagement de l'acteur dans la situation c'est-à-dire l'ensemble des préoccupations, attentes et connaissances qui accompagnent et orientent son activité à un instant t, la perception d'éléments significatifs pour l'acteur qui peuvent être de plusieurs ordres: sensations physiques, éléments extérieurs dans l'environnement,... ainsi que la mobilisation et la construction de connaissances. L'acteur connaît des situations typiques qui lui parlent ou auxquelles il a souvent été confronté, celles-ci sont toujours accompagnées de nouvelles connaissances à construire ou en construction.

L'analyse par le cours d'action se fait selon un modèle dit "hétéradique", présenté dans le schéma ci-dessous.



Etc...

Selon ce modèle, (U) représente une unité d'actions élémentaires. Il s'agit de constructions symboliques, d'actions (discours privé, action pratique et communication) et des sentiments.

Chaque unité est composée de cinq domaines constituant un signe et porteurs de la signification locale:

Illustration 5: Schéma du cours d'action

- l'engagement (E): faisceau des préoccupations et des états intentionnels de l'acteur à l'instant t. Elles découlent des actions passées, de l'histoire de l'acteur, de ses habitudes personnelles ;

- les anticipations (A): les attentes qui découlent de son action passée ;

- le référentiel (S): l'ensemble des savoirs construits sur le cours d'action passé et susceptibles d'être mobilisés à l'instant t ;

Ces trois premiers domaines représentent une structure d'attente qui sélectionne le représentamen (R) : ce qui fait signe pour l'acteur et qui délimite ses préoccupations (eR), ses attentes (aR) et son référentiel (eS) dans la situation.

Enfin, l'interprétant (I) traduit le fait que l'activité s'accompagne d'un apprentissage continu par généralisation ou construction dans l'action de types nouveaux et validation / invalidation de types anciens.

Les unités d'actions élémentaires (U) sont liées les unes aux autres et constituent des ensembles plus vastes et organisés. Cette organisation n'est pas préalable à l'activité mais est le fruit de sa dynamique d'engendrement en situation : les unités d'actions (U) s'agrègent selon des modalités variées et constituent des séquences ou des séries de différents rangs. En d'autres termes, il s'agit d'enchaînements ou d'emboîtements tenus par des composantes identiques ou de même ordre et qui en retour contraignent ces unités (U).

Cet outil servira pour analyser les données collectées pendant le stage.

La troisième partie présente la méthodologie mobilisée pour réaliser la cueillette des données ainsi que leur analyse utilisée pendant le stage ainsi que l'analyse des données. Tout au long de cette partie, des paroles d'acteurs sont intégrées. Elles ont été extraites d'un document réalisé lors du stage (retranscriptions d'entretiens). Pour faciliter la lecture, ces citations ont été mises en forme en gardant l'authenticité du contenu. De plus, les noms des animateurs environnement rencontrés ne sont pas donnés par souci de confidentialité, seules des initiales permettent de différencier les contributeurs.

Partie 3: Le travail effectué

Des outils d'organisation

→ *Planning prévisionnel*

Un planning prévisionnel, présenté ci-dessous, a été établi en début de stage afin de se fixer des échéances.

Action (s)	février		mars					avril				mai				juin				juillet		
	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
- Mise en place d'un protocole (démarche à suivre, moyens logistiques et techniques)																						
- Argumentaire contact (qui contacter? Tâter le terrain, montrer en quoi au service de la profession)																						
Prise de rendez-vous avec acteurs																						
Réservation matériel nécessaire																						
Prises de vue (2 déplacements/film)																						
Analyse																						
Séminaire animateurs environnement																						
Verbatims colloque																						
Préparation restitution																						
Colloque																						

Illustration 6: Chronogramme prévisionnel d'activités

Ce chronogramme d'activités n'a pas été respecté dans son intégralité. L'argumentaire a été retravaillé en avril car le cadre d'étude n'était pas évident à cerner. Pour cela, des recherches bibliographiques et des discussions avec l'équipe de SupAgro ont facilité la compréhension de la démarche. La période de stage était bénéfique pour observer des animations car ces dernières se font souvent à cette saison, notamment pour les scolaires. Par contre, ce n'était pas facile de trouver du temps avec les animateurs pour une discussion après l'animation car ils avaient des plannings très chargés. La retranscription par verbatims a demandé plus de temps que prévu dans le chronogramme. En effet, ce travail était réparti au sein de l'équipe intéressée par cette recherche, or ce n'était pas la priorité de la période déterminée.

L'analyse, des données collectées lors du séminaire, a été faite une fois les verbatims terminées. Elle a donc débuté en mai d'une manière très sommaire puis une analyse plus poussée s'est déroulée début juin. Ce travail se poursuit actuellement.

Plusieurs facteurs expliquent un retard dans les différentes actions:

- pendant la période de stage il y a eu beaucoup de jours fériés ce qui a engendré de longs week-ends
- le formateur en charge de la recherche a été absent au début du stage, or pour les observations sa présence était nécessaire.
- les personnes contactées ne faisaient pas d'animation avant mi-mai.

La préparation de la restitution n'aura pas lieu car l'intervention pendant le colloque organisé par SupAgro le 9-10-11 juillet a pris une forme différente. Ce temps a en partie été consacré à l'analyse de l'activité.

→ *Des outils*

Peu d'outils ont été utilisés pendant ce stage. L'outil qui a été le plus important a été un cahier. Il a permis de garder les traces des activités réalisées au jour le jour, de la réflexion, des questionnements et des différents entretiens. Un calendrier papier a également aidé à gérer les différents emplois du temps et les rendez-vous avec les animateurs. Le serveur informatique de SupAgro a permis de rassembler et de partager les données et travaux effectués. Le dossier commun constitué a facilité la mise en commun des documents au sein de l'équipe.

Séminaire

En début de stage, un séminaire de recherche a été mis en place. C'était la première action réalisée.

→ *En amont*

Un travail de préparation de cette journée et demie a été mené par les formateurs de SupAgro. Les animateurs du séminaire devaient provoquer la controverse pour enrichir les discussions et affiner l'explicitation. Cet exercice demande une prise de position particulière pour ne pas trop orienter la discussion. Pour réussir à se positionner et à avoir un regard de chercheur sur la démarche, des conseils ont été cherchés auprès d'un expert reconnu en didactique professionnelle. Patrick Mayen, professeur des universités au sein d'Eduter-recherche a été contacté. Pour commencer l'entretien, la méthodologie a été explicitée. Il a approuvé cette démarche et a donné quelques conseils pour mener les échanges à partir de la question: En quoi le métier d'animateur environnement est-il spécifique? Pour cela, il a décrit trois sous-thèmes: les fins et finalités du métier (buts, valeurs...), les manières de faire (stratégies, positions...) et les situations problèmes. Puis il a proposé la question: Qu'est-ce qu'on adresse au Monde?. Cette question permet aux acteurs de s'exprimer en évitant l'anecdotique et le périphérique, en évitant de ne traiter qu'une partie des choses et en permettant d'avoir le cœur sans oublier le global. Son regard de chercheur a aidé lors des discussions du séminaire pour réorienter les participants. Les animateurs du séminaire se posaient la question: comment amener les personnes à discuter d'une facette du métier qui n'a pas été abordée lors des échanges? La réponse a été de le suggérer. Ce n'est pas gênant de suggérer puisque le travail est méconnu par les professionnels eux-mêmes.

La démarche utilisée lors du séminaire était à la fois un observatoire et une expérimentation. Ces aspects ont été clairement définis auprès des participants.

→ *Le cadre*

L'objectif de ce temps était de commencer à réfléchir aux situations significatives et à la spécificité du métier d'animateur environnement et plus spécifiquement de tendre vers le genre professionnel du métier d'animateur environnement. Pour cela, trois animateurs environnement ont été sollicités. M.C travaille à l'A.P.I.E.U depuis 14 ans. Cette association propose des thématiques patrimoines mais aussi liées au développement durable (tri des déchets, gestion de l'eau, écomobilité...) en lien avec le milieu urbain. L.D. employé aux Écologistes de l'Euzière, exerce ce métier depuis 22 ans. Cette structure, qui a plus de 30 ans, est reconnue dans le milieu de l'éducation à l'environnement notamment pour son expertise en pédagogie et en gestion des espaces naturels. Et enfin, F.D. exerce le métier d'animateur environnement à l'A.L.E.P.E. Il est le seul animateur de l'association et a 6 ans d'expérience.

Cette hétérogénéité d'acteurs était recherchée. En effet, ces animateurs ont tous de l'expérience en animation et travaillent dans des structures différentes (domaines de compétences, nombre de salariés et d'adhérents, date de création).

→ *Une journée et demie...*

Le séminaire s'est déroulé en différents temps. L'objectif de ces journées ainsi que le cadre théorique de cette recherche ont introduit ce séminaire. Les participants ont ensuite discuté de leur métier en répondant à la question: "Qu'est-ce qui distingue votre métier d'animateur environnement d'autres métiers?". Ce temps a débuté par un échange tout azimuts. Il s'est poursuivi par une discussion suite à la lecture de référentiels professionnels (BTS GPN, BP JEPS EEDD) et de récits. Cet "exercice" permettait de relancer la discussion mais également de faire apparaître des points inhérents au métier qui n'étaient pas apparus lors de la discussion précédente. Et enfin, un dernier temps de partage a clôturé la demi-journée. Durant ces temps, plusieurs questions ont permis de relancer la discussion: qu'est-ce qui vous est imposé? Où décidez-vous? C'est quoi le métier d'animateur environnement? Est-ce que vous



Illustration 7: Autoconfrontation croisée réalisée lors du séminaire

travaillez avec d'autres? C'est quoi travailler avec d'autres? Qu'est-ce qui est prévu? Qui décide de quoi par rapport aux imprévus? Qu'est-ce qui vous préoccupe avant et pendant l'activité? Qui sont les prescripteurs? Qui définit votre tâche?...

Le lendemain, un temps d'autoconfrontation croisée découlait de la visualisation du film d'une animation, menée par M.C., réalisé en amont de cette journée.

Cette technique, utilisée en analyse de pratique et en analyse de l'activité, consiste à faire discuter les personnes à partir d'une activité située. La personne filmée commente son activité (ressenti, sentiments...) en s'appuyant sur les images sélectionnées. Les autres participants expriment ce que l'activité leur évoque. Les séquences audiovisuelles permettent de s'appuyer sur du concret et facilite ainsi l'échange entre les acteurs. Enfin, le troisième et dernier temps mettait les participants en action. L'objectif était qu'ils créent et travaillent sur un modèle d'analyse de pratiques professionnelles type GEASE.

→ Des résultats

Cette journée et demie a été fructueuse. Elle a amorcé le travail de recherche et a guidé les choix effectués tout au long du stage. Durant cette journée et demie, les échanges ont été soit enregistrés soit filmés. Un travail de retranscription, par des verbatims, a été mené pour pouvoir analyser et repérer les situations significatives. (Annexe 3) Ce travail a permis d'extraire des paroles d'acteurs. Les différents échanges ont permis de soulever des tensions et paradoxes inhérents à ce métier. Ils ont également orienté le choix des animateurs environnement qui ont été contactés suite au séminaire. De plus, les situations significatives ont été plus facilement repérables pour les actions qui ont suivi.

Le schéma ci-dessous présente les situations significatives soulevées.

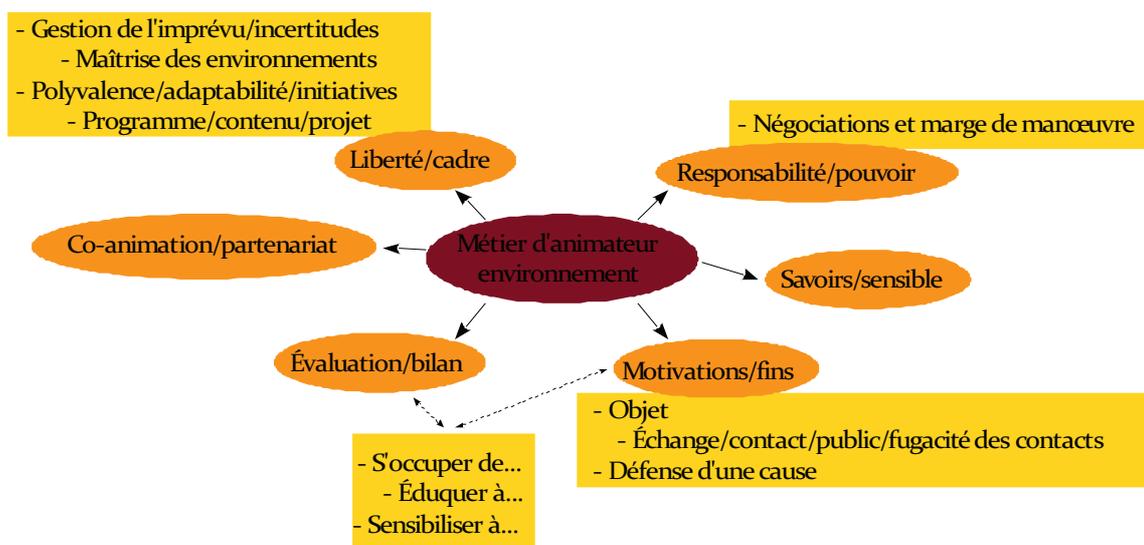


Illustration 8: Schéma des situations significatives extraites

Chaque situation a été analysée facilement grâce aux verbatims, les résultats sont présentés ci-dessous.

Le **couple liberté/cadre** est souvent ressorti dans les échanges. L'animateur environnement a une part de liberté dans l'exercice de son métier. "Moi ce qui me semble être significatif de notre métier c'est d'aller vers cette...autonomie cette liberté cette...recherche" (R, 1.561-563). Il y a une liberté d'action notamment dans les choix pédagogiques, dans l'environnement social et physique, dans le choix de travailler avec

et pour certaines personnes. *"Je pense que cette question du lieu, de la connaissance du lieu, du choix du lieu, ça nous implique beaucoup dans les choix pédagogiques."* (AC, 1.377-378). *"Ça fait 4-5 ans que j'ai commencé à travailler avec des maternelles... On travaille très peu avec des maternelles à l'APIEU. Mais moi c'est parce que j'ai commencé à travailler sur le jardin des plantes avec les CP-CE1 et je me suis dit : « y'a vraiment quelque chose à faire avec les maternelles, c'est sûr... » Et donc, j'ai expérimenté et de fil en aiguille, j'ai découvert un public... Super !!"* (AC, 1.201-205) Dans ce sens, ce métier apporte une grande liberté. *"On regarde à tel endroit, y'a un nid de Milan noir, Là !! Mais on voit passer quelque chose d'autre et on sait qu'en coupant la colline, on peut re-chopper la bête par en dessous avec un angle de vue... On fait sauter une partie du parcours... C'est d'autant plus utile de faire de la reconnaissance parce qu'on sait qu'il y a un raccourci qui permet de faire ça... Donc il y a une part de spontanéité, de freestyle qui est nécessaire je dois dire."*(AC, 1.432-437) Lors des échanges la question du cadre est ressortie. Les animateurs répondent à des prescriptions de commanditaire où le cadre est imposé mais ils revendiquent un espace de liberté dans ce cadre. *"On nous demande de proposer les contenus d'animation... Donc on a cet espace de liberté... Sauf que, il va y avoir des contraintes... On ne sortira pas, ce sera en classe... On peut toujours dire qu'on fera une sortie sur le terrain, il y a cette liberté... Mais on nous demande toujours de proposer le contenu d'animation, on ne nous impose pas un déroulement..."* (R, 1.953-956). L'absence de cadre, gage à priori de liberté, les renvoie à un manque de reconnaissance de la part des institutions donc de la société. Cela remet en question à la fois leurs compétences, les conventions collectives (salaires) jusqu'à leur identité.

Cette opposition, liberté/cadre, a fait l'objet de nombreux échanges lors de cette journée et demie et est apparue comme un paradoxe.

Le couple **responsabilité/pouvoir** a été développé. A la fois les animateurs ont la responsabilité du contenu et du groupe mais lorsqu'il faut prendre une décision "physique" (ex: problème météorologique: si il pleut, les animateurs sont prêts mais ils ne prennent pas la décision d'annuler la séance) ce choix ne leur revient pas. Lorsque l'animation émane d'une commande il est très rare qu'il y ait eu une concertation en amont. *"Qu'il y ait un espace de négociation, avec un inspecteur ça ne pose pas de problème... Quand c'est un appel d'offre, il n'y a pas d'espace de négociation... Vous répondez à l'appel d'offre ou vous n'y répondez pas... Si c'est hors des clous, hors de votre éthique ou ceci-cela... Vous pouvez décider de ne pas répondre. Si vous répondez, ce doit être exactement dans le cadre... Donc là, il n'y a pas d'espace de négociation..."* (AC, 1.1008-1012). Ils peuvent orienter la commande selon leurs envies sans dépasser le cadre à la différence des enseignants qui doivent respecter plus précisément les référentiels. Il est ressorti une tension entre les fins et les moyens qui sont différents en fonction du style de l'animateur et selon le prescripteur. Les discussions ont fait ressortir une tension entre la démarche et les objectifs.

Le couple **savoirs/sensible** a été une des premières situations significatives qui est apparu dans les discussions. Les animateurs environnement ont mis en avant l'approche sensible *"moi ce qui m'intéresse c'est plutôt le beau c'est le plaisir, l'émerveillement"* (R, 1.874-875). En parallèle ils sont également attachés aux savoirs. *"Moi ce qui me semble*

être le critère éthique limite, c'est la rigueur scientifique... A partir du moment où on est auteur de la rigueur scientifique, là, il me semble que notre rôle c'est de dire : «là on ne peut pas dire ça, on peut pas faire ça comme cela...» Notre rôle en tant qu'animateur c'est de dire à un moment donné, faites-moi confiance sur la rigueur scientifique et notre problème est de tenir bon sur les contenus scientifiques...(AC, 1.967-971). Cependant le rapport au savoir n'est pas clair, la rigueur des contenus est importante malgré l'envie de faire découvrir l'environnement au public. "J'ai l'impression que ça c'est vraiment une situation particulière que l'on amène nous par notre métier c'est ce contact qui n'est pas un contact...pas intellectuel quoi on passe par une forme de cérébralité quand on amène à toucher à sentir à observer quand on parle d'immersion c'est une immersion mais on cause quand on y est, on est pas juste dans une observation"(R, 1930-1934). Lors d'une discussion le terme "compréhension"(J.P. Salasse, com. Pers., 2012) c'est-à-dire apprendre en comprenant a été évoqué en lien avec le métier d'animateur environnement. "Elle suggère d'abord, elle ne dit pas : «tu feras ça...» Et il me semble que l'on est dans le cœur de notre métier : de lever des lièvres en fait... C'est-à-dire que nous ne sommes pas là pour dire : «ça c'est beau, ça c'est pas beau... Ça c'est bien, ça c'est pas bien...», «ça, ça marche comme ça...» Ça on est obligé de le dire... C'est surtout de gratter, l'image de la «mère poule» me plaît bien... On gratte, et on expose et on dit : «regardez ! Vous pouvez en faire quelque chose de ça...». On est là pour ouvrir les portes, gratter la terre et en faire sortir les belles choses... Lever des lièvres... Moi je ressens beaucoup mon métier comme ça... Y'a une petite frustration parce qu'on ne va pas jusqu'au bout forcément... Mais n'empêche, on sait qu'on a ouvert des portes, à d'autres..."(AC, 1.826-834)

Le paradoxe entre le savoir et le sensible est vécu différemment selon les phases du métier. Kugel a observé, en 1993, des professeurs avec des niveaux de carrières différents. Il a décrit trois stades: les professeurs avec 3 à 5 ans d'expérience sont obnubilés par l'image que leur public leur renvoie, entre 5 et 12 ans d'expérience ils se tournent sur la didactique c'est-à-dire sur la transmission du savoir et enfin après ces années d'expérience ils découvrent que les apprenants sont des personnes avec des intelligences multiples et différentes. L'hypothèse peut être faite que les animateurs environnement sont confrontés à des obstacles similaires. En effet, souvent en début de carrière les animateurs s'attachent au contenu donc au savoir puis après quelque temps d'expérience professionnelle, ils développent l'approche sensible.

Le couple **motivations/fins** a été l'objet d'échanges. Les animateurs ont fait ressortir trois "leitmotive":

- une volonté d'échanger avec les autres, une certaine affinité pour le public. *"J'aime partager ça avec d'autres en discuter et puis amener des enfants qui sont...indifférents à certaines à beaucoup de choses ça aussi c'est peut-être un à priori mais qui à priori en tous les cas on les amène pas à échanger sur des choses comme ça qui sont assez fortes ça me ça me perturbe et du coup j'ai envie d'y aller peut-être de discuter avec eux de ces choses-là qui sont impressionnantes qui font partie de notre environnement c'est difficile d'expliquer ce que je veux dire" (R, 1.682-687)*

- l'envie de partager avec d'autres leur passion pour la nature, d'échanger, de s'émerveiller dans la nature; c'est une motivation pour l'objet
- l'envie de partager pour la défense d'une cause. *"Moi de toute manière dans mes propos il y aura toujours une cause...un petit peu militante de départ et revendicatrice"* (R, l.909-911).

Il existe une réelle tension entre les motivations et les fins.

Le couple **évaluation/bilan** n'est pas venu spontanément dans les discussions. Ce sont les animateurs du séminaire qui l'ont amenée. La discussion a porté sur les pratiques des professionnels et non sur les contenus des animations. L'évaluation est perçue comme une contrainte. *"De s'affranchir de cette contrainte, de l'évaluation..."* (AC, l.1118). Les animateurs environnement présents ressentent le besoin d'évaluer leur pratique par un retour du public. Ils ne parlent pas d'évaluation mais de bilan. *"Oui, oui, c'est vraiment ça... Il n'y a pas d'évaluation... Enfin, moi je ne fais pas d'évaluation après... Je ne demande pas forcément si l'enseignant fait une évaluation après... C'est vraiment un terrain vierge... Je veux dire: voilà, j'ai fait un travail d'éveil, j'étais à fond, à 100 % et puis, je ne vais pas jusqu'à l'évaluation... Enfin, c'est arrivé que j'aie jusqu'à l'évaluation, mais ce n'est pas systématique, loin de là... Et c'est peut-être quelque chose sur lequel il faut qu'on travaille plus, mais pour l'instant, comme on ne nous le demande pas, on ne va pas forcément le faire... Je pense que c'est une erreur. Par contre, moi, je fais mon bilan sur le chemin du retour... Pas toujours, mais assez régulièrement... J'essaie de voir ce qui a marché, ce qui n'a pas marché, et puis je me rappelle ce que les enfants ont exprimé... Je pense que la première évaluation, ce qui me touchera le plus, c'est la réaction du public... C'est à dire, le petit bout qui viendra te dire une chose à la fin de l'animation, je ne pense pas qu'il y ait une forme de calcul: là, il exprime quelque chose de spontané: «c'était chouette!», «quand est-ce qu'on te revoit?» Bon après, il y a la relation d'affect et tout, mais sur la relation d'animation, il y a assez régulièrement des choses qui sont exprimées, en bien ou en mal, mais il y a des choses qui sont dites. Moi, je me fis pas mal à ça [...]Ça, c'est de l'évaluation...Brute! Un retour direct de celui qui a vécu l'animation..."* (AC, l.1071-1093). L'évaluation des savoirs paraît "tabou" pour les animateurs et est connotée enseignement éducation nationale. Il y a une tension entre l'évaluation et le bilan.

Le couple **co-animation/partenariat** a été source d'échanges en visualisant l'activité de M.C.. La co-animation est spécifique de ce métier ce qui le différencie fortement du métier d'enseignant. La valeur sur laquelle se construisent la co-animation et le partenariat est la confiance. L'animateur responsabilise le partenaire. Il y a une réelle différence de conception entre l'éducation nationale et l'éducation à l'environnement sur la co-animation, c'est un état d'esprit. *"Si l'enseignante a fait ce que je lui ai demandé, c'est de briefer l'ATSEM sur ce que l'on va faire...Après, le briefing sur le contenu, c'est au dernier moment... D'un côté, je trouve ça dommage, d'un autre je me dis : « au moins j'arrive jusque là » parce qu'il arrive des fois où l'ATSEM ne sait pas du tout ce qu'elle doit faire... Donc, c'est pour remédier à ces situations-là que je commence à prendre plus soin de ces personnes qui sont tout à fait capable de faire ces choses-là...C'est peut être un peu trop limite parce que du coup, il n'y a pas d'évaluation, je ne*

sais pas ce qu'elle en tire, mais ce que je crois par contre, c'est qu'on se pose sur les choses et on les observe... Ce n'est pas trop compliqué à expliquer... " (AC, 1.1228-1236)

Le niveau de précision des consignes induit la création d'un espace de liberté. "Je lui donne 2-3 indices pour lui permettre de broder... Ce n'est pas broder... Pour lui donner une petite idée de ce qu'elle peut en faire, comment elle peut l'aborder... Par contre l'idée, c'est de se poser et d'observer."(AC, 1.1236-1238). Les personnes présentes en tant qu'accompagnateur ont un statut mixte. A la fois elles font partie du public mais elles ont également un rôle dans l'animation. Elles peuvent interagir, parfois même couper la parole, prendre beaucoup de place. Les animateurs environnement ne les considèrent pas comme une gêne. "Moi je les considère aussi fort que les enfants... C'est-à-dire quand ils arrivent je vais toujours dire bonjour à chacune, ou à chacun des accompagnateurs... Ils font partie du public qui est là, même si ils font partie d'un encadrement discret, ils font partie du public puisqu'ils vont vivre et découvrir les choses aussi. Ils vont parfois interagir... Je me dis : « c'est l'opportunité puisqu'ils sont là... Je ne peux pas faire abstraction de leur présence. » "(AC, 1.852-856).

Les différents couples sont tous reliés les uns aux autres comme le schéma ci-dessous le montre.

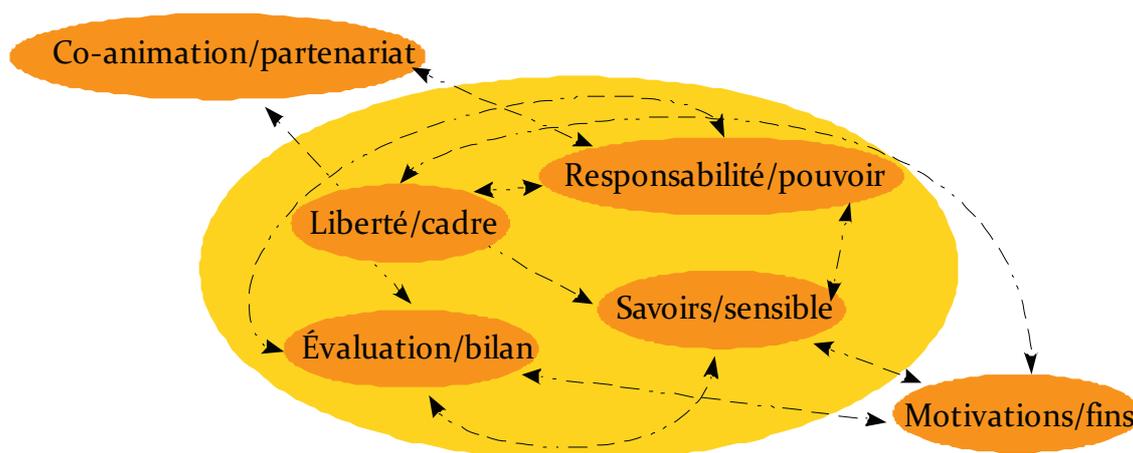


Illustration 9: Schéma des interrelations entre les situations significatives

Les flèches montrent les interrelations entre ces situations significatives. Les couples représentés dans la sphère jaune dominent ceux à l'extérieur. Ce schéma pourrait donner la spécificité du métier d'animateur environnement même si le genre est en sans cesse en mouvement. Il apparaît que ces situations définissent cette activité.

Pour approuver ces résultats, d'autres acteurs ont été observés tout au long du stage. La partie suivante présente le travail effectué.

Une méthode

→ Argumentaires

Avant de prendre contact avec les différents acteurs choisis, un argumentaire a été réfléchi. Connaître son sujet pour pouvoir l'expliquer clairement aux personnes contactées a été nécessaire. Parler de prises de vues et d'autoconfrontation peut effrayer. Pour cela, cerner l'objet du travail et "vulgariser" les termes techniques ont été facilitateurs pour les entretiens téléphoniques.

L'argumentaire était différent en fonction du statut des interlocuteurs (Annexe 4). L'inspecteur d'académie a besoin de savoir que les prises de vues seront centrées sur l'animateur et non sur les enfants, que la caméra sera assez loin pour ne pas pouvoir les reconnaître. L'enseignante voudra se "décharger" de toute responsabilité. Il fallait donc la rassurer en prenant la responsabilité de contacter l'inspecteur d'académie pour avoir son aval. L'animateur aura besoin de comprendre en quoi ce travail consiste et voudra également se décharger de toute responsabilité. Dire aux animateurs que le travail porte sur l'activité d'un animateur environnement et non sur la pratique a favorisé leur approbation. Il était important de prévenir que les démarches "administratives" (autorisations d'images, prévenir les enseignants et l'inspecteur académique) étaient faites par l'équipe de SupAgro. Poser la contrainte d'une rencontre après l'animation était nécessaire. En effet, pour les animateurs cette période est très chargée. Certains n'ont pas pu participer à l'action par manque de disponibilité à la suite de l'animation.

→ Contacts

Des animateurs environnement en action

Une réflexion sur les acteurs à contacter avait été amorcée avant le séminaire mais ce dernier a guidé nos choix. Dans le souci d'être le plus proche possible du métier d'animateur environnement il fallait un échantillon représentatif. Pour cela, deux types de professionnels ont été contactés. A la fois des animateurs environnement pour qui cette activité est la principale et à la fois des personnes qui dans leur mission exerce de l'animation environnement. C'est pourquoi le travail s'est orienté vers des gestionnaires d'espaces naturels, des forestiers, des animateurs environnement et des agriculteurs.

Une fois les professions ciblées, la recherche de personnes a démarré. Le réseau professionnel de SupAgro a facilité cette démarche.

Les agents du Parc National des Cévennes ont été contactés, par l'intermédiaire de leur chef de service STCI (Service Tourisme, Culture et Information). Ils ont proposé des animations dans le cadre scolaire et dans le cadre du "Festival nature".

Un forestier de l'ONF de Mende, connu de certains formateurs de SupAgro, a également été contacté.

Différentes modalités ont également orienté le choix des acteurs observés: le public, la thématique, l'expérience de l'animateur,...

Avant de prendre contact avec les personnes, il a fallu trouver des disponibilités au sein même de l'équipe de SupAgro à la fois pour l'animation mais surtout pour l'autoconfrontation. La prise de contact consistait à expliquer la démarche, la méthodologie et à avoir leur accord. Pour chaque appel téléphonique, des notes étaient prises sur un cahier dédié à ce stage. Il a permis de garder des traces des échanges. De plus, un répertoire reprenant tous les contacts a été constitué pour que chaque personne de l'équipe puisse retrouver facilement les informations. (Annexe 5)

L'échange téléphonique permettait de savoir le lieu, le public, l'heure, la date et la thématique de l'animation. Une fois ces indications connues, il suffisait de prendre le matériel utile à cette démarche et de se rendre à l'animation.

Trois animateurs ont été observés:

- R.J.: il est passionné d'ornithologie et retraité du Parc National des Cévennes. Dans ce cadre, il conduisait de temps en temps des animations environnement. L'animation suivie était dans le cadre du "Festival Nature" et portait sur la reconnaissance des chants d'oiseaux. Cette sortie au Mont Lozère était à destination du grand public.
- G.A.: il travaille au Parc National des Cévennes à l'antenne Vallées Cévenoles de Cassagnas. Il fait peu d'animation environnement mais souhaiterait développer ce volet notamment avec le collège de St Étienne Vallée Française. C'est hors du temps scolaire qu'une animation a été suivie avec les élèves de ce collège. L'animation portait sur les espèces invasives.
- P.B.: il exerce à l'O.N.F de Mende depuis de nombreuses années. Il fait peu d'animation car l'O.N.F s'est plus orienté vers la production depuis quelques années. C'est dans un cadre informel qu'il est intervenu. L'animation observée était avec deux classes d'une école primaire. Une première classe suivait l'animation sur les arbres, menée par P.B, pendant que l'autre classe vivait une balade contée. Les groupes étaient inversées au bout de 45 minutes.

D'autres acteurs...

Pour comprendre le contexte professionnel du métier d'animateur environnement, Mr J.P Salasse directeur et fondateur des Écologistes de l'Euzière et Mr R.Gérard, co-président du Réseau École et Nature, ont été contactés. Ils ont pu, selon leur expérience, décrire le contexte dans lequel est apparu et s'est développée cette profession.

Des entretiens ont également eu lieu avec des enseignantes du BTS GPN, Mme M.Genest et Mme V.Jorlan. Les propos recueillis portaient sur la rénovation du BTS et sur le nouveau référentiel. Il s'agissait de comprendre comment les compétences professionnelles (créativité, esprit critique...) à acquérir sont évaluées. Mme F.Sarrazin, formatrice à SupAgro Florac, a permis de comprendre la rénovation du BTS et les enjeux associés en sa qualité d'experte, accompagnatrice de la réforme.

→ *Prises de vues: pourquoi? comment?*

Un des points clés de cette méthodologie est de filmer l'activité. Les prises de vues aident l'acteur à verbaliser et à "décortiquer" son activité lors de l'autoconfrontation. Elles permettent de revenir sur l'animation en gardant une certaine authenticité.



Illustration 10: Captation d'images

La caméra est placée à distance pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour ne pas perturber l'animateur et le public, ensuite pour ne pas pouvoir reconnaître les participants et enfin car il n'est pas indispensable de voir avec précision l'animateur. Toutes les animations étaient à l'extérieur, il était donc plus facile de se mettre à distance. Lors des déplacements pendant l'activité, l'image de la caméra était coupée seul le son était enregistré. En effet, l'animateur était équipé d'un micro sans fil (H.F.) pour pouvoir capter les différents échanges.

"Dans ce type d'enregistrement, la qualité vidéo n'est pas le critère essentiel de l'enregistrement pour son efficacité, dans le cas d'interactions verbales (c'est souvent le cas), la qualité de l'enregistrement audio associé à la vidéo est bien plus importante." (Alain Jean, "Autour de l'autoconfrontation simple", document pédagogique non publié)

Dès le début de l'animation, un temps était pris pour expliquer au public la présence de la caméra et donner les principes de notre démarche (la caméra n'est pas sur le public mais sur l'animateur). Une autorisation d'utilisation de l'image (Annexe 6) était demandée aux personnes participant à l'animation. La même démarche était réalisée auprès de l'animateur environnement pour utiliser les données collectées. Ce document présente le cadre exclusif de formation et de recherche dans lequel les images captées pourraient être valorisées.

A la fin de chaque animation, un temps était pris pour avoir les retours "à chaud" de l'animateur et pour fixer un rendez-vous pour l'autoconfrontation.

→ *Préparations de l'autoconfrontation*

Avant l'autoconfrontation, le "film" a été visualisé pour repérer des séquences intéressantes pour la discussion. Les situations significatives repérées lors du séminaire ont guidé cette étape. Le choix des séquences portait des situations significatives et des moments qui interpellaient les observateurs. Ces séquences repérées, par chaque observateur, étaient mises en commun et discutées. (Annexe 7) Ce travail a permis de gagner du temps pour une autoconfrontation courte. Pour l'autoconfrontation, les prises de vues étaient projetées à l'aide d'un vidéoprojecteur. Le sujet observant sa propre activité était placé en perspective par rapport à l'écran de l'ordinateur. L'objectif

de la caméra captait ainsi l'activité située, réelle passée et les réactions (verbales et non-verbales) de l'acteur.

→ *Autoconfrontation*

L'autoconfrontation est une méthode inhérente à l'analyse de l'activité. L'entretien d'autoconfrontation vise à renseigner "*l'expérience ou conscience pré-réflexive ou compréhension immédiate de son vécu de l'acteur à chaque instant de son activité*". (Theureau, 2002).

Lors de ce stage, l'analyse de l'activité s'est faite par une autoconfrontation simple (Theureau, 2010). Sa conduite suit différents critères. Ce temps, devait se faire dans les quinze jours suivants l'animation pour que l'animateur se souvienne de son ressenti (par rapport au public et à lui-même), ses actions,...L'autoconfrontation simple part de l'activité du sujet et c'est lui qui commente son activité. Il y a plusieurs possibilités: soit le sujet visualise les prises de vues et arrête le film quand il veut réagir, soit des séquences choisies sont projetées et le sujet réagit. La deuxième possibilité a été retenue pour ce travail car les autoconfrontations étaient courtes par manque de disponibilité des animateurs. Les séquences visualisées étaient donc sélectionnées avant l'entretien.



Illustration 11: Autoconfrontation simple de l'activité de R.J.

Avant de commencer l'autoconfrontation, un temps était pris pour:

- expliquer le principe de l'entretien: sa confidentialité et sa procédure,
- présenter les objectifs: comprendre l'activité grâce à l'explicitation de l'"invisible"

Chaque séquence choisie était commentée de la manière suivante. Dans un premier temps, le sujet décrivait ses actions et ses focalisations. Puis il fallait tendre vers l'expression de ses préoccupations, des connaissances mobilisées, des représentations, de ses attentes et émotions.

Cette méthode n'est pas évidente car il faut laisser le sujet réagir sans le guider. Les situations choisies par les observateurs orientent déjà la discussion, il est donc nécessaire de laisser le sujet s'exprimer le plus possible sur les différents points évoqués ci-dessus. Les questions posées doivent être assez ouvertes. C'est une posture qui demande de l'expérience.

Tous les entretiens menés ont été enregistrés pour permettre au chercheur d'avoir des données audiovisuelles précises. Cette captation d'images permet d'analyser l'entretien en ayant les paroles du sujet en lien avec les séquences commentées.

→ *Analyse*

L'analyse de l'activité s'est faite à partir du travail effectué lors du séminaire. Les verbatims (représentations du métier et autoconfrontation) ont été relues pour pouvoir dégager les situations significatives et en définir le cadre. Pour analyser les données collectées, les animations filmées et les temps d'autoconfrontation sont visionnés.

L'analyse de chaque animation est effectuée avec la technique du cours d'action décrite dans la deuxième partie. Le résultat de l'analyse est exposé dans la partie suivante.

Analyse des données

Pour analyser les données collectées pendant le stage, le cours d'action a semblé être pertinent (cf. Partie 2p,jnf). Le travail d'analyse demande beaucoup de temps. Or l'analyse des verbatims du séminaire a semblé être plus intéressante pour commencer. Actuellement, l'analyse des données recueillies auprès des acteurs décrits ci-dessus vient juste de débuter. Il fallait que les situations significatives soulevées lors du séminaire soient creusées pour pouvoir continuer ce travail avec les autres prises de vues.

Les situations significatives repérées ont orienté l'analyse. Le choix des outils qui serviront à analyser n'est pas encore fixé, la recherche commence juste. Il est intéressant de connaître tous les possibles. Plusieurs outils vont être utilisés. Cette recherche est à la fois fondamentale et appliquée.

→ *Outils pour la recherche fondamentale*

La recherche fondamentale, différente de la théorie, s'appuie sur des cas concrets. Pour cela, le travail entrepris se fait à partir du cours d'action. Un tableau présenté ci-dessous permet d'analyser les observations:

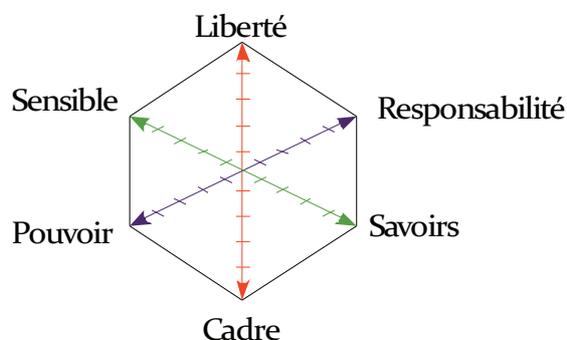
Données d'observation		Verbalisations en auto-confrontation
Comportements	Verbalisations	

L'analyse grâce à ce tableau est juste commencée (Annexe 8). Il est prévu de compléter cet outil en reprenant chaque animateur observé pour pouvoir comparer les données et ainsi définir la spécificité du métier.

Un autre outil a été déjà utilisé pour l'analyse du séminaire. Il s'agit d'un tableau reprenant les situations significatives soulevées en lien avec des paroles d'acteurs. (Annexe 9) Ce travail sera enrichi grâce aux données recueillies lors des autoconfrontations qui ont suivi le séminaire.

→ Outil pour la recherche appliquée

La recherche appliquée vise à élaborer des supports utilisables dans les formations qui conduisent au métier étudié. Il s'agit de mettre en place des outils visuels. Le simplex ci-dessous, pensé par Ria et Berthoz pourrait en être un.



*Illustration 12: Simplex de l'activité des animateurs environnement
(Source: Ria et Berthoz)*

Il s'agit, grâce aux graduations, de comprendre l'activité d'un animateur environnement. Cet exercice pourrait se faire auprès de personnes novices avant et après leur formation.

Colloque juillet

SupAgro Florac organise chaque année un colloque. Cette année ce temps s'intitule: "Éduquer au développement durable: nouveaux défis, nouvelles pratiques dans les territoires?". Il est programmé le 9-10-11 juillet 2012. L'idée est de rassembler les acteurs des territoires, de l'environnement et de l'éducation pour mettre en commun et en perspective des pratiques professionnelles dans le champ de l'éducation au développement durable. Pour cela, des conférences et des ateliers seront proposés en alternance. C'est dans ce cadre, qu'une restitution du travail effectué devait avoir lieu. Cette intervention devait exposer la démarche et les résultats obtenus à l'ensemble des participants. Depuis, l'idée a évolué pour être plus pertinente. Lors de ce colloque, des ateliers "découverte" vont être proposés aux participants, ils devront en choisir un. Ces ateliers s'intitulent "Explorer une méthode pour interroger sa pratique". L'objectif est de faire expérimenter aux personnes des outils d'analyse de pratiques professionnelles.

Le stage effectué utilise l'autoconfrontation comme outil d'analyse de l'activité. L'atelier proposé s'intitule : "Analyse en autoconfrontation croisée: le film de votre vie pro!". Il portera sur une animation filmée puis les participants réagiront aux images visionnées. A la fin de cet atelier, un temps sera pris pour expliquer ce stage et les résultats obtenus. Cette intervention permettra de faire vivre un entretien d'explicitation et de valoriser le travail réalisé jusqu'à présent. C'est un bon exercice pour expliquer la démarche de l'analyse de l'activité ainsi que la recherche en cours. Cet atelier clôturera ce stage.

Partie 4: Un peu de hauteur...

Pistes d'exploration

Ce travail de recherche vient juste de commencer. Ce stage a permis de collecter des données qui serviront pour cette analyse. Les animateurs environnement observés sont tous expérimentés. Il est envisagé de suivre des "novices" pour que l'échantillon soit plus représentatif. De plus, les échanges lors du séminaire ont montré que l'expérience modifie l'activité. L'idée, de comparer un étudiant de la licence professionnelle CEEDDR qui pratique de l'animation avant et après l'année de formation, a été soumise.

En début de stage, l'objectif était d'aller rencontrer des animateurs environnement, des forestiers, des gestionnaires et des agriculteurs. Ces derniers n'ont pas été observés par manque de temps et de connaissance d'acteurs de ce milieu. Pourtant les agriculteurs accueillent de plus en plus de visiteurs, il serait pertinent d'aller les observer dans cette activité.

La retranscription des échanges du séminaire a été un levier pour l'analyse de l'activité. Il serait intéressant de poursuivre ce travail pour les autoconfrontations réalisées.

Un travail sur les référentiels a été fait auprès d'animateurs et d'enseignants en BTS GPN. Les étudiants pourraient être interpellés sur les compétences professionnelles en expliquant de quelles manières ils les ont acquises. Il serait également intéressant d'avoir la même démarche pour toutes les formations qui conduisent à ce métier. Les formations déterminent, chez les personnes, une certaine représentation du métier et de ses compétences.

Le métier d'animateur environnement peut se faire sur un projet de plusieurs séances avec la même classe, sur une animation ponctuelle ou même sur un séjour. Analyser ces différentes situations affinerait les résultats et ainsi permettrait d'atteindre la spécificité de ce métier.

Retours sur le stage...

La démarche suivie pendant ce stage a amené des difficultés. L'objet du stage a demandé une recherche bibliographique assez poussée pour assimiler les termes utilisés en analyse de l'activité. L'explication de la démarche, auprès des personnes contactées, s'est faite tardivement par manque d'appropriation du contexte de l'étude. La reconnaissance de SupAgro Florac dans ce milieu a favorisé les différentes actions. La prise de contact a ainsi été facilitée.

Ce travail a demandé un positionnement particulier lors des autoconfrontations. Il n'a pas été évident de poser des questions, en fonction des situations significatives repérées, sans orienter la personne. Les interventions devaient être brèves. De plus, il

fallait toujours rester dans l'analyse de l'activité et ne pas dévier vers de l'analyse de pratique.

L'objet du stage est un exercice de style dans lequel il n'a pas été facile d'être autonome. En effet, l'analyse des données a été facilitée par les formateurs de SupAgro qui pratiquent cet exercice dans leurs missions. Malgré la pratique de l'analyse professionnelle en formation, il était nécessaire d'être accompagnée pour ce travail. Le travail en binôme a permis d'acquérir des compétences en analyse de l'activité. Cependant il aurait été intéressant de mener la recherche à son terme.

Pour la vie professionnelle

Après un an de formation en coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable et une mise en réseau, qu'est-ce que ce stage m'a apporté?

→ *En tant que responsable pédagogique...*

Coordonner une équipe d'animateurs est une des fonctions de ce métier. Étant animatrice nature, ce stage m'a permis de mieux saisir l'activité de l'animateur environnement et pas seulement la mienne. On a facilement des représentations de l'activité de l'autre, ce stage m'a appris à me positionner pour entendre et être à l'écoute des personnes. La posture prise lors des autoconfrontations m'a donné des clés pour "faire parler" une personne de son activité sans l'orienter. Les compétences développées me permettront de mieux considérer la position de l'ensemble des animateurs, de leurs styles tout en ayant en mémoire le genre de l'animateur environnement.

→ *En tant qu'intervenante en formation...*

Intervenir en formation amène à comprendre la demande des personnes et à contextualiser la réponse. Pour illustrer l'intérêt de ce travail dans cette fonction, je vais prendre un exemple. Imaginons que je sois intervenante pour des BP JEPS en éducation à l'environnement, le référentiel de ce diplôme est très technique. Grâce à la compréhension du métier des participants, je pourrais intégrer dans la formation une réflexion sur les différentes situations significatives de cette activité. Ainsi les personnes formées pourront réfléchir au métier qu'elles souhaitent exercer. La posture décrite dans le paragraphe précédent me sera également utile dans cette fonction.

→ *En ingénierie de la formation...*

Dans ce métier, je pourrais être amenée à concevoir des formations. La connaissance des situations significatives me permettra d'élaborer un programme au plus proche de l'activité des animateurs environnement. Le travail mené sur les référentiels aidera à la compréhension des attentes des institutions.

→ *Plus globalement...*

Ce travail a renforcé mes qualités relationnelles. En effet, tout au long du stage j'ai été amenée à travailler en équipe mais également à prendre contact avec différents acteurs de l'éducation à l'environnement. J'ai travaillé à la vulgarisation de termes techniques pour être compréhensible lors de l'argumentation et de la présentation du travail. Les entretiens menés ont également enrichi des savoir-faire et des savoir-être en terme de posture et de communication. J'ai pu acquérir des compétences d'analyse à la fois des données recueillies, du cadre de travail et des différents enjeux liés à ce stage. Il a été nécessaire de connaître l'histoire et le contexte actuel de l'éducation à l'environnement. J'ai pu découvrir, au-delà du métier d'animateur environnement, ce secteur socioprofessionnel.

La connaissance des situations significatives de ce métier guidera mes choix dans ma vie professionnelle. Par exemple, je pourrai m'appuyer sur le genre de l'animateur environnement lors d'échanges avec des prescripteurs pour défendre ma posture.

Outre les compétences liées au métier de coordinateur, j'ai renforcé des compétences en méthodologie. En effet, ce travail consistait à suivre un protocole de recherche, ce qui m'a amené à définir des priorités et à recueillir des données pour ensuite les analyser.

Conclusion

Le travail réalisé au cours de ces 14 semaines a répondu à l'objectif établi en début de stage. En effet, il s'agissait d'identifier les situations significatives de l'activité et de constituer une base de données audiovisuelles sur le métier d'animateur environnement en vue de son utilisation en formation. C'est par l'analyse de l'activité que des situations significatives ont été extraites afin de définir la spécificité de cette profession. Pour cela, la question: ***Quelles sont les situations significatives du métier d'animateur environnement?*** a été posée.

Pour répondre à cette question, des animateurs environnement ont été contactés. Le travail s'est appuyé sur des animations filmées pour mener des autoconfrontations. L'analyse de ce recueil a permis de mettre en exergue les situations significatives de ce métier. Celles-ci ont, par la suite, orienté notre regard. Six couples notionnels sont ressortis: liberté/cadre, responsabilité/pouvoir, savoirs/sensible, évaluation/bilan, motivations/fis et co-animation/partenariat. Ces résultats révèlent des tensions et des paradoxes. Les prises de vues qui ont suivi cette analyse n'ont pas été analysées à ce jour. En effet, ce travail de recherche commence juste. Ce stage contribue à la recherche menée par SupAgro Florac.

L'objet de ce stage a été déroutant. Il a fallu adopter une posture particulière notamment lors des autoconfrontations. L'analyse de pratiques professionnelles s'acquière avec de l'expérience. Pour cela, un accompagnement a été essentiel. La recherche étant à son commencement, ne pas pouvoir finaliser ce travail est frustrant.

Ce stage m'a permis de réfléchir à l'activité du métier d'animateur environnement. Il m'a donné la possibilité de m'exercer à l'analyse de l'activité. Ce travail peut paraître déconnecté du métier de coordinateur de projets. Or il m'a permis d'acquérir des compétences en tant que responsable pédagogique, qu'intervenante en formation ou encore en ingénierie de la formation. Au-delà de ces fonctions il a contribué à développer une méthodologie, de la rigueur scientifique, des compétences en communication et en argumentation. Il m'a apporté tant professionnellement que personnellement.

Ce travail contribuera à la formation des personnes qui se destinent à l'animation environnement. On peut se demander: "Comment l'analyse de l'activité peut-elle contribuer à la formation de l'animateur environnement?"

Bibliographie

Articles:

- Alain Jean, "Autour de l'autoconfrontation simple", document pédagogique non publié
- Altet M., 1996, "Les compétences de l'enseignant-professionnel : entre savoirs, schèmes d'action et adaptation, le savoir-analyser", in Paquay, L., Altet, M., Charlier, E. et
- Clot, Y., Faïta, D., 2000, "Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes." *Travailler*, n° 4.
- Hutchins, E., 1995, "Cognition in the Wild", Cambridge, MA, MIT Press.
- Lave, J., 1988, "Cognition in Practice: Mind, mathematics, and culture in everyday life", Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Perrenoud, Ph. (dir.), "Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?", Bruxelles, De Boeck, p. 27-40.
- Perrenoud, Ph., 2009, "La place de l'analyse du travail réel en formation initiale: transposition et dispositifs", Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.
- Rabardel, P., 1995, "Les hommes et les technologies", Paris: Armand Colin.
- Rabardel, P., 1999, "Éléments pour une approche instrumentale en didactique des mathématiques", In M. Bailleul (Ed.), *Ecole d'été de didactique des mathématiques* (pp. 202-213), Houlgate : IUFM de Caen.
- Theureau J., 2003, "Chapter 4 : Course-of-action analysis & course-of-action centered design, in E. Hollnagel ed., *Handbook of cognitive task design*", Lawrence Erlbaum Ass., Mahwah, New Jersey, 55-81.
- Theureau, J., 2004, "Le cours d'action : Méthode élémentaire", Toulouse : Octarès.
- Theureau, J., 2006, "Le cours d'action : Méthode développée", Toulouse : Octarès.
- Theureau, J., 2009, "Le cours d'action : Méthode réfléchie", Toulouse : Octarès.
- UNESCO, 1977, "Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement", Tbilissi, UNESCO
- Varela, F.J., 1989, "Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant", Paris : Seuil.
- Yvon, F., Clot, Y., 2004, "Apprentissage et développement dans l'analyse du travail enseignant", São Paulo, p.11-38.

Livres:

- Ministère de l'agriculture et de la pêche, 1998, *De l'éducation à l'environnement dans l'enseignement agricole public*, Paris,
- Réseau École et Nature, 2007, *Chemin de formateurs : histoires et pratiques de formateurs en éducation à l'environnement*, Ouvrage collectif, Ed. REN

Lexique des abréviations

ALEPE: Association Lozérienne pour l'Étude et la Protection de l'Environnement

APIEU: Atelier Permanent d'Initiation à l'Environnement Urbain

APP: Analyse de Pratiques Professionnelles

ATSEM: Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

BAA: Brevet d'Apprentissage Agricole

Bac Pro GMNF: Gestion des Milieux Naturels et de la Faune

BAFA: Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur

BP JEPS: Brevet Professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport

BPA: Brevet Professionnel Agricole

BTS GPN: Brevet de Technicien Supérieur Gestion et Protection de la Nature

BTS PN: Brevet de Technicien Supérieur Protection de la Nature

CEEDDR: Coordination de Projet en Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable et une mise en Réseau.

CEP: Centre d'Expérimentations Pédagogiques

CFPAJ: Centre de Formation Professionnelle Agricole pour Jeunes

CFPPA: Centre de Formation Professionnelles et de Promotion Agricoles

CNEARC: Centre National d'études Agronomiques des Régions Chaudes

CPIE: Centre Permanent d'Initiatives à l'Environnement

DDA: Direction Départementale de l'Agriculture

DDE: Direction Départementale de l'Équipement

DE JEPS: Diplôme d'État de la jeunesse de l'éducation et du sport

DGER: Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche

DUT: Diplôme Universitaire de Technologie

EDD: Éducation au Développement Durable

EEDD: Éducation à l'Environnement et au Développement Durable

ENSAM: École National Supérieure Agronomique de Montpellier

ENSIA-SIARC: Département Industries Agroalimentaires Régions Chaudes de l'École Nationale Supérieure des Industries Agricoles et Alimentaires

ERE: Éducation Relative à l'Environnement

GEASE: Groupe d'Entraînement à l'Analyse de Situations Éducatives

GENA: Gestion des Espaces Naturels, Agricoles et ruraux

GRAINE: Groupement Régional d'Animation et d'Initiation à la Nature et à l'Environnement

ONF: Office National des Forêts

REEL 48: Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère 48

SFER: Sciences de la Formation, de l'Éducation et la Recherche

SNA: Système National d'Appui

STCI: Service du Tourisme, Culture et Information

Annexes

Annexe 1: Organigramme de SupAgro Florac

Annexe 2: Actes de la conférence de Tbilissi (1977)

Annexe 3: Exemple de verbatims du séminaire

Annexe 4: Argumentaire pour la prise de contact

Annexe 5: Répertoire des contacts

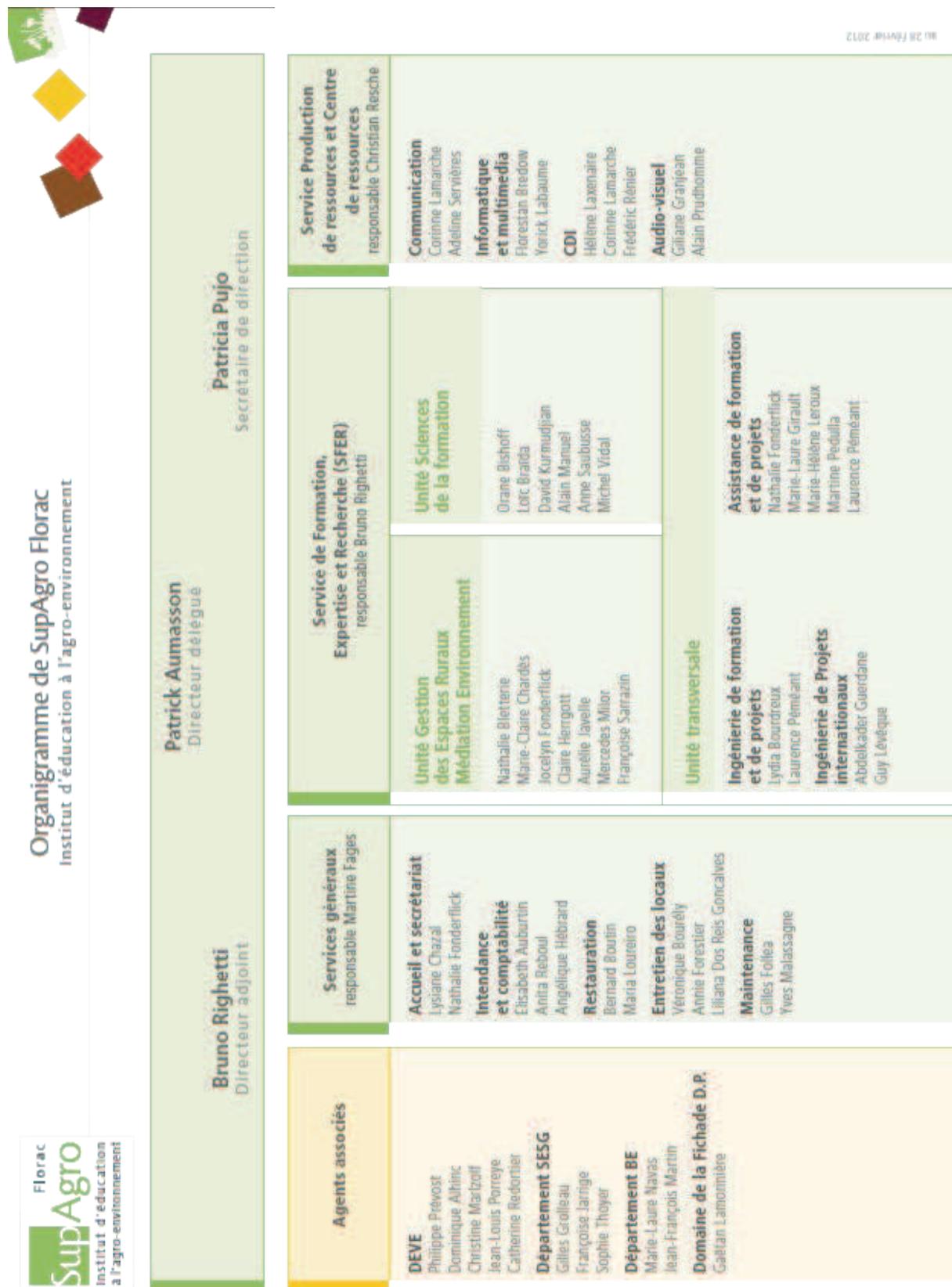
Annexe 6: Autorisation d'images

Annexe 7: Fiche préparation autoconfrontation

Annexe 8: Outil d'aide à l'analyse par le cours d'action

Annexe 9: Outil utilisé pour analyser les données du séminaire

Annexe 1: Organigramme de SupAgro Florac



Annexe 2: Actes de la conférence de Tbilissi (1977)

Recommandation n° 7

1. Etant donné que l'éducation relative à l'environnement peut contribuer à la protection et à l'amélioration du milieu vivant et ainsi à l'amélioration de la qualité de l'existence humaine tout en préservant les systèmes écologiques, la Conférence recommande aux Etats membres que l'éducation relative à l'environnement vise à susciter une prise de conscience, et à inculquer des modes de comportement et des valeurs tendant à préserver la biosphère, à améliorer la qualité de la vie en tous lieux et à sauvegarder les valeurs morales et le patrimoine culturel et naturel - lieux saints, lieux d'intérêt historique, oeuvres d'art, sites et monuments, environnement humain et naturel, y compris la faune et la flore, établissements humains, etc.
2. Pour atteindre les objectifs susmentionnés, la Conférence recommande aux Etats membres de prévoir la création par les autorités compétentes d'un service spécialisé qui s'occupera de l'éducation relative à l'environnement et qui sera notamment chargé :
 - de former des animateurs dans les domaines en rapport avec l'environnement ;
 - d'établir des programmes scolaires tenant compte des particularités de l'environnement sur le plan local, régional et mondial ;
 - de produire les livres et les ouvrages de référence scientifique nécessaires à l'application des programmes d'étude améliorés ;
 - d'élaborer des méthodes et du matériel pédagogiques, y compris notamment des auxiliaires audiovisuels permettant d'exposer et de faire largement connaître les projets et programmes d'étude qui ont trait à l'environnement.
3. La Conférence recommande aux Etats membres de s'abstenir de toute action qui risque de détériorer l'environnement ou de menacer l'existence de l'homme, sa santé ou sa situation économique.
4. La Conférence recommande que les Etats membres soient encouragés à créer des sociétés locales qui favoriseraient la protection de l'environnement et participeraient à la mise en oeuvre de programmes d'éducation environnementale au niveau des différents groupes sociaux et professionnels ainsi qu'à celui des responsables des décisions.
5. Reconnaissant qu'un langage commun est nécessaire pour faciliter la communication au sujet des questions d'environnement, la Conférence recommande que l'Unesco, avec le concours du PNUE et d'autres organisations internationales, encourage la normalisation de la terminologie environnementale grâce à l'établissement d'un glossaire multilingue qui devra être publié dans les langues de travail de l'Organisation des Nations Unies et de ses institutions spécialisées.
6. Considérant qu'il faut préserver le patrimoine humain et culturel de même que les particularités des diverses civilisations, la Conférence recommande aux Etats membres de mettre tout en oeuvre pour protéger ce patrimoine, notamment en introduisant dans l'éducation environnementale un enseignement relatif au patrimoine culturel.
7. La Conférence recommande aux Etats membres de tenir compte de l'influence positive et enrichissante des valeurs morales dans l'élaboration des programmes d'éducation relative à l'environnement.

Recherche

Recommandation n° 21

La Conférence.

Considérant que les changements institutionnels et pédagogiques nécessaires à l'incorporation de l'éducation relative à l'environnement dans les systèmes éducatifs nationaux doivent se fonder non seulement sur l'expérience mais aussi sur une recherche et une évaluation propres à améliorer les décisions de politique éducative,

Recommande à tous les Etats membres

- d'élaborer des politiques et stratégies nationales favorisant l'exécution de projets de recherche pédagogique sur l'environnement, et incorporant au moyen de cours appropriés leurs résultats dans le processus général d'éducation ;
 - de procéder à des recherches sur (1) les buts et les objectifs de l'éducation relative à l'environnement ; (2) les structures épistémologiques et institutionnelles qui influent sur la manière dont sont prises en considération les exigences de l'environnement ; (3) les connaissances et les attitudes des individus, afin de préciser les conditions pédagogiques, les types d'intervention du maître et les processus d'assimilation du savoir par l'élève les plus efficaces, et les obstacles à la modification des concepts, valeurs et attitudes individuels qui influencent le comportement à l'égard de l'environnement ;
 - d'entreprendre des recherches sur les conditions du développement d'une éducation relative à l'environnement et portant en particulier sur : l'identification des contenus, compte tenu des particularités nationales et locales qui pourraient constituer une base efficace pour des programmes éducatifs à l'intention de la population scolaire et non scolaire, ainsi que des spécialistes ; la conception de méthodes efficaces pour l'acquisition des concepts, valeurs et attitudes pertinentes par les différents groupes de la population, jeunes et adultes, suivant un enseignement scolaire ou extrascolaire ; et les innovations à apporter aux milieux éducatifs ;
 - de procéder à des recherches sur la mise au point de méthodes et de programmes d'enseignement pour sensibiliser le grand public, notamment en ce qui concerne l'utilisation des moyens de communication de masse, ainsi que l'élaboration d'instruments d'évaluation permettant d'apprécier l'impact de ces programmes ;
 - d'initier les éducateurs, dans le cadre de leur formation initiale ou en cours d'emploi, aux procédés de recherche leur permettant de concevoir et d'élaborer des méthodes et des instruments grâce auxquels ils seraient véritablement en mesure de réaliser les objectifs de l'éducation relative à l'environnement ;
 - d'entreprendre des recherches orientées vers la conception et la mise au point, en fonction de leurs utilisateurs, de mécanismes, méthodologies et matériels pédagogiques permettant la création de programmes interdisciplinaires d'enseignement relatif à l'environnement. Dans cette perspective, il conviendrait d'étudier la possibilité d'utiliser certains éléments des sciences naturelles et sociales et des arts comme base d'intégration ;
 - d'entreprendre des recherches afin de mettre au point des méthodes et du matériel d'enseignement peu coûteux qui permettent aux éducateurs de se former ou de se recycler par eux-mêmes ;
 - d'adopter des mesures favorisant l'échange d'informations entre les organismes nationaux de recherche pédagogique, ainsi que la large diffusion des résultats des recherches et l'évaluation dans le système d'enseignement ;
 - d'entreprendre une analyse systématique des expériences et des matériels éducatifs provenant des autres pays afin d'évaluer leur efficacité sur le plan pédagogique et de les adapter aux particularités socio-économiques, écologiques et culturelles locales.
1. L'élaboration de manuels et d'autres auxiliaires pédagogiques, ainsi que d'ouvrages de vulgarisation scientifique sur les problèmes de l'environnement. A cette fin, il serait organisé un concours international auquel d'éminents savants et pédagogues mondiaux seraient invités à participer, le but étant d'établir des manuels à l'usage des écoles et des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que des auxiliaires visuels et des ouvrages de vulgarisation sur l'environnement qui paraîtraient ensuite dans toutes les langues et dans lesquels seraient utilisés une terminologie et des concepts normalisés ;
 2. L'attribution de bourses de l'Unesco avec le concours du Fonds pour l'environnement, dans les principaux établissements d'enseignement des pays en développement, la fourniture gratuite de manuels et d'auxiliaires pédagogiques, l'aide pour l'élaboration de programmes et de projets expérimentaux en matière d'éducation relative à l'environnement. On pourrait à cet effet recourir à des fonds extrabudgétaires, qui serviraient à attribuer des bourses pour la formation initiale et le perfectionnement du personnel chargé de l'éducation relative à l'environnement, des centres scientifiques et pédagogiques de base, étant désignés pour l'accueil et la formation des boursiers. L'attribution de telles bourses, au nom de l'Unesco et du PNUE, mais aux frais du pays hôte, serait aussi bien accueillie ;

Consciente, en outre, du caractère spécialisé de l'éducation relative à l'environnement et du nombre limité d'éducateurs sur le terrain dans les pays en développement, recommande au Directeur général de l'Unesco que la Conférence générale fournisse, dans le cadre de l'un de ses programmes, des bourses de formation en matière d'éducation relative à l'environnement destinées aux ressortissants de pays en développement ;

Recommande que l'Unesco, avec le concours du PNUE :

- fournisse une aide, notamment aux pays en développement, en vue du lancement et de l'extension de programmes pilotes portant sur l'éducation relative à l'environnement, sa méthodologie et l'élaboration de ses programmes ;
- accorde, en collaboration avec l'OIT et d'autres institutions compétentes des Nations Unies, l'attention qui convient aux problèmes urbains, notamment en incitant les pays à confronter leurs expériences dans ce domaine et en apportant son appui aux initiatives officielles ou non qui pourraient être prises dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement urbain tout en veillant à ce que les besoins pressants des populations rurales en matière d'éducation environnementale bénéficient d'une attention équivalente ;
- envisage d'apporter une assistance à l'organisation de cours, de séminaires et de colloques consacrés à l'aménagement des programmes d'éducation environnementale ;
- prête son concours aux Etats membres en vue de l'application de programmes de recherche sur l'éducation environnementale dans les établissements d'enseignement supérieur.

Annexe 3: Exemple de verbatims du séminaire

D: ma question c'était les problèmes que vous avez à résoudre hein c'était qu'est-ce que vous avez comme situations

L: le le problème des idées reçues voilà c'est un problème auquel je me heurte souvent...

F: oui sur leur propre manière d'analyser leurs propres idées...

L: et ce quelque soit le public

F: pareil mais des adultes

L: plus les adultes que les enfants mais heu

F: moult exemples sur du héron cendré par exemple ça fait quinze kilos ça bouffe que du poisson alors que ça fait une heure qu'on est à trois mètres de la forêt entrain voir des hérons manger des grenouilles dans un champ quoi c'est c'est sortait vous chez pas TF1 ou chasseur français de la tête et puis réfléchissez par vous-même quoi effectivement vous l'avez sous les yeux entrain de se nourrir pourquoi vous dites du poisson comme si c'était le mega glouton de poisson alors qu'il est devant nous entrain taper du campagnol et de la grenouille quoi des fois des fois tous ces à priori qui sont difficiles à combattre j'ai l'impression que les idées reçues sont génétiquement intégrées des fois dans les pensées

D: alors peut-être que c'est une spécificité de votre métier ça justement d'aller à contre courant

L: je sais pas

F: ça paraît logique

M: des habitudes

L: peut-être que les journalistes ont aussi ce rôle-là dans la vie ou les avocats fin voilà je pense qu'ils

D: on peut peut-être se tranquilliser par rapport à ça c'est une façon de de s'engager dans le sujet de dire quelle est votre spécificité c'est-à-dire que vous aurez toujours peut-être quelqu'un qui va faire un peu on peut supposer qu'il y a peut-être un autre métier sur la planète bon mais quand même il y a quelque chose qui est de l'ordre de la spécificité en effet petit à petit des choses qu'apparaissent quand même certainement

M: ouais moi je je peux moi c'est des choses différentes heu mais je trouve ça très intéressant parce-que c'est des choses que je ressens aussi parfois heu...moi des fois ou même souvent ça peut arriver donc voilà sa passe pas c'est pas ça heu c'est ça arrive souvent avec les adolescents heu d'une part parce-que c'est un public que j'ai très peu l'habitude de rencontrer et pourtant c'est un public qui m'attire beaucoup mais j'ai pas assez d'expériences en fait j'ai l'expérience plus avec des primaires et un petit peu des maternelles donc en fait je fais avec les adolescents des choses je fais un peu de la même manière qu'avec les plus jeunes même si c'est pas le même niveau le les sujets sont pas forcément sont beaucoup plus approfondis et tout ça mais je reprends un peu des choses très proches et...et même si c'est pas exactement pareil qu'avec les plus jeunes je sens que heu alors y'en a toujours quelques uns qui sont à fond ils s'éclatent tout va bien et puis les $\frac{3}{4}$ ils sont derrière ça les branche pas quoi et heu ça m'est arrivé récemment ça m'arrive 2-3 fois l'an d'être avec des adolescents donc ça m'intrigue beaucoup et ces situations-là je me dis si j'avais plus de temps si je pouvais plus facilement me pencher sur le sujet je sais que je trouverais des choses pour pour arriver à échanger avec eux et du coup c'est des situations où il m'est arrivé deux fois cette année où heu en milieu d'animation je sentais tellement qu'y'en avait que c'était pas du tout dans leurs préoccupations ce que l'on abordait heu bé je leur ai je me suis arrêtée je leur ai dit heu bon ok là je sens que ça vous intéresse pas mais dans ce qu'on vient de faire et de vivre qu'est-ce qui qu'est-ce qui vous qu'est-ce qui vous a fait vibrer un peu qu'est-ce qui vous a pas du tout intéressé et pourquoi?et on a débattu et là il s'est passé des choses donc là c'était intéressant donc j'ai à peine amorcé, quelque chose de nouveau et y'avait quelque chose qui marchait mais voilà c'est des situations où le public je ne le connais pas assez et du coup bé y'a quelque

chose qu'est pas encore assez adapté donc c'est à moi à adapter un peu mieux mais il faudrait que je connaisse plus en finesse le public donc ça c'est des situations qui peuvent arriver qui sont plutôt rares mais qui peuvent arriver et puis heu heu aussi y'a des situations beaucoup plus heu liées à à des aléas extérieurs par exemple heu c'est une sortie pendant l'hiver en centre ville il fait super froid on est dans les courants d'air il y a beaucoup de bruits autour de nous heu c'est presque la veille des vacances et on aurait mieux fait de caler ça à la rentrée plutôt qu'à la veille des vacances mais bon parce-qu'il y a eu des contraintes on a été obligé fin on s'est donné l'obligation de le faire là bé au final la sortie oui il s'est passé des choses mais je ressors de l'animation et je sens bien que je suis pas aller au bout du truc quoi et j'aurais bien aimé mais voilà il y avait trop de choses qui en empêchait qui m'empêchait quoi et les gamins et ils ils étaient pas forcément dans le plaisir donc heu voilà c'est peut-être des moments comme ça où il y a plein de petits facteurs qui font que bé soit moi peut-être aussi je suis pas dans mon état j'suis pas dans j'sui pas super en forme ou eux je sais pas ça va pas trop aujourd'hui voilà puis.....ou l'enseignant qu'a gueulé juste avant que heu que j'arrive il s'est passé quelque chose je sais pas y'a des choses qui peuvent arriver comme ça qui font que bon voilà ça prend pas quoi la mayonnaise prend pas...mais c'est la vie aussi

D: est-ce que dans le fait que vous avez tous les trois évoqués il me semble le fait que vous alliez dehors beaucoup est-ce que c'est majoritaire vos animations...majoritaires

F: j'ai refait les les calculs moi pour l'assemblée générale

D: ouais

F: de l'association j'étais à 70% de mes activités en extérieur à peu près

D : ouais toi M

M: j'ai pas calculé mais j'ai l'impression que c'est la majorité du temps d'animation c'est c'est dehors

D: Ok...et toi

L: pour l'animation ouais 90% dehors

D: d'accord et est-ce que vous pensez être représentatif des autres animateurs qui travaillent autour de vous?

L : bien sûr que non

....

M: je sais pas

F: bé 90% je ne pense pas (rire) y'a y'a y'a y'a beaucoup je pense d'animateurs fin de cadres plutôt d'animation qui s'enferment entre 4 murs ça vient peut-être pas forcément du fait que d'un animateur mais c'est vrai que heu il me semble que j'ai ressenti ça moi aussi un peu qu'y'a une tendance à l'animation à se resserrer finalement sur entre du 4 murs et se couper un peu de la liberté de dehors

D: d'accord ça c'est une tendance tu ressens tu l'as pas observé tu sais pas ou tu as des t'as pas d'éléments chiffré

F: je quoi je l'ai ressenti mais je l'ai plus ou moins observé quoi y'a des mouvements d'ailleurs qui se sont montés comme ça heu le groupe sortir ou effectivement on se dit ou ça va plus y'a 40 ans tout le monde faisait l'école buissonnière les enseignants les premiers...et puis petit à petit on reste au sein de l'école de on a plus droit de sortir puis après les animateurs nous on va tout le temps dehors mais c'est vrai que peut-être qu'on intervient de plus en plus et sur plus en plus de thème qui font que peut-être on s'est fin peut-être sur certaines thématiques peut-être aussi...plus que d'autres enfermés entre 4 murs

D: d'accord et là vous c'est pareil

M: moi j'ai l'impression sur des thèmes d'écologie urbaine tout ce qui est déchets heu écomobilité un peu moins énergie beaucoup ça se fait beaucoup en classe heu j'ai l'impression que c'est très partagé fin c'est vraiment toute l'équipe les commandes qui sont faites quand y'a

les commandes de collec de heu de heu comment ça s'appelle de heu de communautés de communes y'a beaucoup d'interventions en classe où là on emmène de la matière et tout ça

D: ça fait partie de la commande? vous faites la commande en classe c'est l'animation en classe

M: ouais il peut y avoir une sortie en tout début sur le terrain heu dans le quartier hein pour observer l'énergie autour de soi ça ça se fait quasiment bé ça se fait systématiquement quasiment sur des projets de 2 à 3 séances la première séance en général on va dehors heu sur les sur les déchets c'est tout le temps dedans j'ai l'impression tout le temps ou alors y'a une sortie au centre de tri mais c'est très ponctuel heu qu'est-ce qu'il y a d'autres sur l'écomobilité on commence par une immersion ou 2 sur le terrain pour observer un peu les moyens de transports autour de nous tout ça...mais après très vite ça vaaaa on va à l'intérieur

D: d'accord et donc du coup en terme de modalité pédagogique est-ce que vous pouvez fin est-ce que vous pensez du coup que c'est quelque chose qui est heu le le le cadre dans lequel vous travaillez est significatif...dehors ou dans la classe c'est quelque chose qui est qui peut qui peut permettre de définir le métier?

L: oui

D: qui le permettait et qui le permet moins?

M: a ouais ouais ouais

D: c'est quelque chose qui joue

M: ça reste toujours majoritaire quand même heu le fait de sortir

D: vous évoquiez voilà vous évoquiez tout à l'heure le fait que bé tiens regardes tu vas dehors regarde les ronds regarde machin c'est-à-dire que le coté je vois donc je com je devrais je suis pardon je vois donc je suis censé comprendre qui marche pas donc apparemment forcément il se trouve qu'il y a une autre modalité pédagogique qui est je reste dans la classe et heu....donc c'est c'est...

L: moi je pense justement la question de dehors ou de pas dehors c'est beaucoup lié à la pédagogie justement je pense que le fait qu'on était autant dehors c'était pour des raisons pédagogique peut-être parce-qu'on aimait être dehors je pense qu'au départ y'a ça comme tu disais la petite étincelle tout ça y'a le fait d'aimer être dehors soi-même et de se dire tiens moi j'aime travailler dehors je vais faire mon activité dehors heu mais je pense aussi qu'il y a une démarche pédagogique qui fait que heu si tu veux mettre les gens dans le milieu si tu veux les immerger tu parlais d'immersion tout de suite et bé bien souvent il faut aller voir les choses toucher aller sur place alors quand je dis dehors c'est pas forcément la forêt ça peut être effectivement dans dans un centre de tri etc mais aller au contact de la chose

M: ouais

L: et il me semble que c'est plutôt le le problème il est plus là que dans dedans dehors si vous voulez on peut très bien être dedans aussi fin quand je dis dedans pas forcément la classe mais quand on va dans un centre de tri des déchets je suppose qu'on est

M: on est dedans

L: on est dedans quand on va visiter la la station d'épuration de Montpellier on est dedans mais n'empêche qu'on est au contact de l'objet

M: ouais ouais c'est ça

D: tu veux dire on est dehors a non excuse tu dis on est dedans

L: on est dans le bâtiment

D: a ouais

L: pour moi c'est pas tant le dehors dedans que le la pédagogie fin que le que le une espèce de repli pédagogique du moins de moins-disence pédagogique qui est un problème

D: ok Lo tu...

Lo: oui bé heu je prends des notes depuis tout à l'heure et heu d'un côté je me dis pourquoi vous êtes pas instit' fin je veux dire qu'est-ce qui différencie

Annexe 4: Argumentaire pour la prise de contact

Argumentaire prise de contact pour filmer la pratique d'un animateur/trice environnement

Idée principale: créer un outil / une base de données pour des étudiants en formation. Permet de s'appuyer sur cet outil pour comprendre le métier d'animateur environnement.

Animateur/trice:

- comprendre son métier
- film d'une animation
- auto-confrontation: reprend le film puis l'animateur/trice nous explique pourquoi il a fait ça, qu'est-ce qu'il pensait, son ressenti...pour comprendre sa posture, film pour s'appuyer
- voir la spécificité de son métier

Institeur/trice:

- pas ciblé sur lui ou les enfants
- animateur/trice filmé
- caméra loin du groupe
- ne sert pas à évaluer l'animateur/trice ou les enfants → permet de comprendre le métier d'animateur environnement

Inspecteur d'académie:

- Supagro en lien avec l'IUFM de Montpellier, UM3 Paul-Valéry de Montpellier
- les enfants ne sont pas visés, ni l'institutrice
- caméra à l'écart du groupe
- animateur pas remis en questions
- comprendre sa pratique
- utilisation du film comme outil dans les formations pour s'appuyer sur de la pratique et ainsi montrer en quoi consiste ce métier

Annexe 5: Répertoire des contacts

Structure	Nom-Prénom	Téléphone	Portable	Informations	Mail
Les écologistes de l'Euzière	Luc	04 67 59 54 62			
APIEU	Mireille	04 67 13 83 15			
ALEPE	Fabrice	04 66 47 09 97			
ONF Ste Baume	Vacquié Christian				chris.vacquie@wanadoo.fr
PNC	Gravier Marie-Hélène				marie-helene.gravier@cevennes-parcnational.fr
	Anglio Grégory	04 66 45 18 49			
	Séon Jean	04 67 81 20 53	06 77 90 14 95	antenne Aigoual	
	Granier Elisabeth	04 66 49 53 42		le mardi et le jeudi	
ONF Mende	Beaury Pascal		06 88 94 13 68		pascal.beaury@onf.fr

Annexe 6: Autorisation d'images



Demande d'autorisation de diffusion de l'image

Rappel : Les principes issus du droit à l'image

Le droit à l'image permet à toute personne de s'opposer - quelle que soit la nature du support utilisé - à la reproduction et à la diffusion, sans son autorisation expresse, de son image. L'autorisation de la captation ou de la diffusion de l'image d'une personne doit être expresse et suffisamment précise quant aux modalités de l'utilisation de l'image (pour quelle finalité l'autorisation a-t-elle été donnée, quelles sera la durée de l'utilisation de cette image ?). Dans le cas d'images prises dans les lieux publics, seule l'autorisation des personnes qui sont isolées et reconnaissables est nécessaire.

La diffusion, à partir d'un site web, de l'image ou de la vidéo d'une personne doit respecter ces principes.

Le non-respect de cette obligation est sanctionné par l'article 226-1 du code pénal qui prévoit un an d'emprisonnement et 45000 € d'amende. Pour autant, lorsque la capture de l'image d'une personne a été accomplie au vu et au su de l'intéressée sans qu'elle s'y soit opposée alors qu'elle était en mesure de le faire, le consentement de celle-ci est présumé.

Issu du site de la CNIL

Je soussigné

Date de naissance * / /

Demeurant

Autorise SupAgro Florac:

- à me prendre en photo et à utiliser celle-ci pour l'intégrer à la photothèque de l'établissement ;

à utiliser les photographies pour la publication d'articles (presse écrite et site internet), ainsi que dans la lettre interne FilAgro de l'établissement;

à utiliser les photographies, les enregistrements audiovisuels de ma personne pour toutes productions de ressources pédagogiques assurées par SupAgro Florac.

En cas d'utilisation de mon image, pour une publication en dehors du cadre cité ci dessus, une autorisation de reproduction précisant le type et la durée de la publication me sera demandé.

Date / /

Signature (précédé de la mention lu et approuvé) :

* si les prises de vues concernent une personne mineure l'autorisation doit être signée par les parents ou le responsable légale.

Annexe 7: Fiche préparation autoconfrontation

Préparation autoconfrontation

Animation P.B

17'54: accueil pas de présentation?
20'55 → 21'10 : laisse le temps de côté
24'55 → 25'17: "guide" le groupe le fait d'être devant mène l'activité
n'attends pas les deux derniers enfants
28'55 → 28'59: "touchez ça coule un petite peu" puis rappel des consignes
29'23 → attention orties
31'44 → 32'00: commence à faire le trou → "tire-bouchon" puis fait participer
34'17 → 34'42: "Alicia explique-moi ce que tu as fais" l'institutrice demande puis P.B
réexplique
35'28 → 35'45: "j'espère que ça va marcher" (carotte pin sylvestre)
36'25: "elle est où la carotte?"
36'35: "elle est restée dedans mais je vais vous expliquer ce que j'ai fais"
38'28 → "on va aller maintenant" puis coupé par l'institutrice
39'39 → "je suis pour la simplification" / pomme de pin
40'00 → parle de pomme de pin → prévu? Saute sur l'occasion?
41'57 → "ça va vous êtes pas trop fatigué?"
42'00 → un enfant revient sur les pommes de pin
42'25 → "on va apprendre à les reconnaître après"
42'40 → "on a trouvé ça"
43'20 → " Monsieur...c'est Pascal"
44'12 → n'attends pas tout le monde

Annexe 8: Outil d'aide à l'analyse par le cours d'action

Analyse du cours d'action de l'activité de Mireille C.

Données d'observation		Verbalisations en auto-confrontation
Comportements	Verbalisations	
<p>L'animatrice déambule au sein du groupe dont elle a la charge. Les enfants sont relativement dispersés autour d'elle mais reste à porté de voix.</p> <p>L'animatrice interpelle régulièrement les enfants en leur proposant de focaliser leur attention sur des éléments de l'environnement.</p>	<p>« Regardez, il y a des jardiniers » « Vous avez vu les arbres ? » « Regardez ce qu'il fait le jardinier... » « Tu as vu celui-la comme il est gros ? » ...</p>	<p>LD : Quelque chose qu'en tant qu'animateur on peut se permettre... Peut-être que l'enseignant, de part son statut, ne peut pas se permettre ? Je ne sais pas... Par rapport à la suggestion que fait MC, pour moi, c'est hyper-significatif de notre métier... C'est à dire qu'on est des gens... Elle suggère d'abord, elle ne dit pas : « tu feras ça... » Et il me semble que l'on est dans le cœur de notre métier : de lever des lièvres en fait... C'est-à-dire que nous ne sommes pas là pour dire : « ça c'est beau, ça c'est pas beau... Ça c'est bien, ça c'est pas bien... », « ça, ça marche comme ça... » Ça on est obligé de le dire... C'est surtout de gratter, l'image de la « mère poule » me plaît bien... On gratte, et on expose et on dit : « regardez ! Vous pouvez en faire quelques chose de ça... ». On est là pour ouvrir les portes, gratter la terre et en faire sortir les belles choses... Lever des lièvres... Moi je ressens beaucoup mon métier comme ça... Y'a une petite frustration parce qu'on ne va pas jusqu'au bout forcément... Mais n'empêche, on sait qu'on a ouvert des portes, à d'autres... Aux gosses, mais évidemment aussi aux adultes, qui sont là. Là, l'animation est faite pour les maternelles, mais « bonjour les mamans ! »...</p> <p>MC : Moi je les considère aussi fort que les enfants... C-à-d quand ils arrivent je vais toujours dire bonjour à chacune, ou à chacun des accompagnateurs... Ils font partie du public qui est là, même si ils font partie d'un encadrement discret, ils font partie du public puisqu'ils vont vivre et découvrir les choses aussi. Ils vont parfois interagir... Je me dis : « c'est l'opportunité puisqu'ils sont là... Je ne peux pas faire abstraction de leur présence. » Du coup, ils font partie intégrante du truc... Même si ils restent toujours un peu en marge... Et je les laisse toujours en marge malgré tout... Ils sont toujours là et j'interagis avec eux... C'est important... Parce qu'après, la maman qui est avec son gamin, ils vont discuter le soir avec celui qui n'est pas là... Et ensemble peut être discuter de ce qui s'est passé... Peut être revenir après, avec le papa... Donc, c'est l'occasion de les mettre en lien de ce point de vue...</p>

Annexe 9: Outil utilisé pour analyser les données du séminaire

Situations significatives relevées	Commentaires d'animateurs environnement
Savoirs/sensible	<p>"c'est transmettre de l'émotion mais en même temps je me disais qu'un plâtrier peintre si il fait voilà un bel enduit de la belle peinture à l'éponge il transmet aussi une émotion pour son client mais en fait nous y'a quand même y'a quand même l'émotion dans le sens où ça m'y fais penser ce que tu dis sur l'émerveillement parce-que c'est ça qui nous captive aussi fin qui nous captive qu'on apprécie qu'on trouve ça terriblement beau de beauté d'innovation d'adaptation de la nature qu'on a envie de le de le transmettre" (R, 1.698-703)</p> <p>"moi ce qui m'intéresse c'est plutôt le beau c'est ce que je disais tout à l' heure c'est le plaisir l'émerveillement" (R, 1.874-875)</p> <p>" Moi je dirais, c'est une question d'être hors-sol ou pas... Il me semble que, ce qui est significatif dans notre métier, c'est qu'on cherche à ne jamais être hors-sol... De se mettre effectivement... De s'ancrer... De se mettre dans les meilleures conditions physiques pour ressentir, pour avoir une émotion, pour... etc... Ce qu'on disait hier sur le « sortir / pas sortir »... C'est pas le côté dehors/pas dehors... C'est pas le problème si il se passe quelques chose à l'intérieur d'un musée... Si le musée est bien fait, il va créer cette émotion... Le coup là, c'est de ne pas être hors-sol... Elle parle du type qui a crée ce jardin... Elle se met à l'endroit où on a commencé à créer ce jardin... C'est fort de significations..." (AC, 1.238-245)</p> <p>"Mais je pense qu'il y a tout une dimension sensible, d'être bien installé, de ses sentir bien et du coup d'être disponible... Pour pouvoir échanger... Parce que si on n'est pas bien installer, ça passe moins bien..." (AC, 1.283-285)</p> <p>"Pour moi, l'impact que peut avoir l'environnement sur le groupe est de loin le plus important... Parce que ça peut créer une émotion, une sécurité, une insécurité... Un questionnement..." (AC, 1.305-306)</p> <p>"Donc je pense que le cadre environnemental est obligatoire... Plus que nécessaire, obligatoire... Parce que ça fait partie aussi de l'accroche et de l'introduction... Et même si ce cadre environnemental n'est pas top, que ce n'est pas ce que l'on recherchait au départ dans le cadre de l'animation, on va analyser cet endroit là pour</p>

<p>Motivations/fins</p>	<p>apprendre quand même à s'en servir... Et à rebondir..." (AC, 1.325-329)</p> <p>"on a tendance à amener les enfants à l'extérieur pour la plupart de nos animations en tout cas parce-que parce-qu'on constate qu'ils ne sont pas assez en contact avec ce qui les entoure en partie le milieu naturel même sur le milieu urbain ça se voit aussi heu les enfants ils traversent la ville sans observer fin ils observent plein de choses mais on en parle pas quoi ils se questionnent sur des choses mais on en parle pas c'est à l'école on peut peut-être se dire que heu en tout cas quand on intervient moi sur le milieu urbain et qu'on travaille sur des moments en classe même sur le terrain y'a des questions qui posent" (R, 1.728-734),</p> <p>"c'est trop beau quoi et et peut-être pour heu pour l'aspect significatif c'est très précisément dans mon mon activité ce que j'aime c'est c'est montrer ce que fin partager ce que j'aime plutôt fin moi je suis pas fâché de notre société du tout quoi je regrette effectivement qu'il y ai des problèmes mais moi ce qui m'intéresse c'est ce qu'est beau c'est ce que c'est j'amène les gens dans des beaux endroits là où je m'émerveille là où je suis bien etc et heu c'est peut-être pour ça que je ne me suis jamais vraiment intéressé au heu comment dire heu à l'écologie sociétale quoi je veux dire les déchets, il faut de l'énergie ou les pots catalytiques ça ne m'a jamais transcendé putain d'emmener des gens dans un endroit qu'a une âme et qui me fait tripper voilà donc ma passion elle n'est pas pour la transmission elle est pour l'objet pour la science j'adore la science les sciences naturelles j'adore ça quoi et je me suis dit putain tu vas quelque part dans un beau paysage tu t'dis putain j'suis tout seul c'est con bé faut faire partager ça quoi donc moi moi c'est plutôt ce qui me semble significatif c'est fin j'sais pas si c'est ce que tu voulais dire tout à l'heure mais cette petite étincelle pour moi elle est là c'est sur l'objet" (R, 1.759-771)</p> <p>"je suis dans ce plaisir-là c'est-à-dire moi je suis plutôt animatrice environnement qui va plutôt vers heu ce heu ouais le plaisir l'environnement plutôt que de parler des problèmes et de dire ce qu'il faut faire parce-que ça c'est clair je sais pas ce qu'il faut faire fin y'a des petites choses heu mais je ne me sens pas à ma place en ça par contre heu mon côté un peu contemplatif émerveillement et tout ça là oui je suis à ma place quoi donc là c'est quelque chose ou je sais que je peux partager des choses et je parle vraiment avec mes trips" (R, 1.921-927)</p> <p>"j'aime partager ça avec d'autres en discuter et puis voir fin amener des enfants qui</p>
	<p>Objet</p>

	<p>Échange/contact/ public/fugacité des contacts</p> <p>défense d'une cause</p>	<p>heu qui heu qui sont...indifférents à certaines à beaucoup de choses fin ça aussi c'est peut-être un à priori mais qui à priori en tous les cas on les amène pas à échanger sur des choses comme ça qui sont assez fortes ça me ça me perturbe et du coup j'ai envie d'y aller peut-être de discuter avec eux de ces choses-là qui sont qui sont impressionnantes qui font partie de notre environnement c'est difficile d'expliquer ce que je veux dire" (R, 1.682-687)</p> <p>"entre heu l'amour le respect l'humilité heu quoi c'est comment définir qu'est-ce que je dirais au monde de vivre en accord avec toutes les espèces présentent sans pour au moins autant en détruire une pour laisser plus une autre se développer je ...quoi moi de toute manière dans mes propos y'aura toujours une cause de toute manière...un petit peu militante de départ et revendicatrice" (R, 1.907-911)</p>
<p>Liberté/cadre</p>	<p>gestion de l'imprévu/incertitudes</p>	<p>"c'est marrant parce-que moi je m'y attendais pas du tout à ce qu'on commence par ça par contre moi j'avais l'intention de commencer par ça de de cette distance entre ce qui que j'ai décidé avant et qui va me servir finalement de trame de base en sachant qu'il va y avoir plein de choses qui vont se passer et qui ne sont pas prévues et j'avais vraiment envie de parler de ça parce-que finalement c'est ce qui fait qu'à chaque fois qu'on sort sur le terrain et qu'on vit une animation ou qu'on anime que à chaque fois c'est différent et c'est ce qui est intéressant chez nous" (R, 1.423-429)</p> <p>"Sinon, c'est assez courant, et ça peut être un choix pédagogique très fort... Le collègue machin téléphone : « on veut faire une sortie à tel endroit... » Et la veille on te dit : « Ha ben le car il est cassé » ou alors : « on n'a pas les sous pour le car... » Je dis : « bon et bein on va faire la sortie autour du collège... A pied autour du collège !! » Là, il n'y a pas de reconnaissance, mais on va exploiter le lieu, tel qu'il est là... Et là, à ce moment là, ça implique une pédagogie particulière..." (AC, 1.366-370)</p> <p>"Donc, il y a quelque chose de prévu et il y'a une marge, un espace de liberté dans laquelle on va pouvoir faire au feeling..." (AC, 1.414-415)</p> <p>"Moi le scénario, je le fais au millimètre... Plus c'est écrit et plus ça te donne de liberté... Évidemment, parce que tu sais toujours où tu en est... Plus c'est écrit et plus ça</p>

donne de liberté de m'échapper de ma trame... " (AC, 1.416-418)

"Mais par contre ce n'est pas gravé dans le marbre et si c'était gravé dans la marbre ce serait parfois catastrophique... Si on joue plus sur des éléments naturels, et pas des plantes, des animaux... Ça bouge... Donc de se dire on passe là, on regarde à tel endroit, y'a un nid de Milan noir, Là !! Mais que derrière on voit passer quelque chose et que l'on sait qu'en coupant la colline, on peut re-chopper la bête par en dessous avec un angle de vue... On fait sauter une partie du parcours... C'est d'autant plus utile de faire de la reconnaissance parce qu'on sait qu'il y a un raccourci qui permet de faire ça... Donc il y a une part de spontanéité, de freestyle qui est nécessaire je dois dire... Et c'est vrai que si on ne saisissait pas cette occasion, on serait bien bête... Mais ça m'y fait penser vraiment pour des espèces animales, qui sont en mouvement, qui se déplacent... Mais par rapport à des itinéraires de déplacement prévus... Si on passe entre 3-4 sagnées, et puis on s'aperçoit qu'il y a un truc 600 m plus loin... C'est sûr que si on reste dans notre truc stéréotypé, c'est une erreur... Je pense même que c'est une grave erreur..." (AC,1.430-441)

"On savait qu'on n'allait pas les amener dans un super endroit, mais voilà, c'est une autre approche... Je pense que cette question du lieu, de la connaissance su lieu, du choix du lieu, ça nous implique beaucoup dans les choix pédagogiques." (AC, 1.376-378)

maîtrise des
environnements

"Par contre le repérage m'est indispensable. Il m'est arrivé par contre de ne pas retourner sur un terrain que je connais pour monter une animation parce que je sais..." (AC, 1.354-356)

"Je pense que cette question du lieu, de la connaissance su lieu, du choix du lieu, ça nous implique beaucoup dans les choix pédagogiques." (AC, 1.377-378)

"On nous demande de proposer les contenus d'animation... Donc on a cet espace de liberté... Sauf que, il va y avoir des contraintes... Heu... On ne sortira pas, ce sera en classe... On peut toujours dire qu'on fera une sortie sur le terrain, il y a cette liberté..."

	<p>polyvalence/ adaptabilité/initiative programme/contenu/pro jet</p>	<p>Mais on nous demande toujours de proposer le contenu d'animation, on ne nous impose pas un déroulement... " (R, 1.953-956)</p> <p>"Ça fait 4-5 ans que j'ai commencé à travailler avec des maternels... On travaille très, très peu avec des maternelles à l'APIEU, mais moi c'est parce que j'ai commencé à travailler sur le jardin des plantes avec les CP-CE1 et je me suis dis : « y'a vraiment quelques chose à faire avec les maternelles, c'est sur... » Et donc, j'ai expérimenté et de fil en aiguille, j'ai découvert un public... Super !" (AC, 1.201-205)</p>
<p>Responsabilité/ pouvoir</p>	<p>Négociations et marge de manœuvre</p>	<p>"C'est multiple, j'ai l'impression... On est notre propre prescripteur aussi.... Enfin, il y a l'enseignante, le partenaire financier peut aussi être prescripteur de certaine chose... Mais moi, je me rends compte que moi-même je décide de choses que j'ai envie de mettre parce que personne ne le mettra à ma place, n'aura pensé à ces idée là... Le partenaire financier, il n'est pas éducateur-environnement... J'aurais peut-être plus de choses, plus d'idées parce que je suis au cœur du truc et le prescripteur, le partenaire financier, lui il va dire en gros les thématiques, les objectifs, quelques pistes particulières, mais après la-dedans, j'ai une grande liberté... Je vais en discuter avec l'enseignant... Mais je me dis que moi-même, je décide de beaucoup de choses. J'ai une marge de manœuvre assez grande... Et ça, pour notre métier... Ça rejoint ce que l'on disait hier sur la liberté... C'est ce qui fait que je suis encore dans l'éducation à l'environnement... Cet espace de liberté. Etre dirigé, briefé par quelqu'un d'autre, je pourrais pas.... Mon style, ma créativité... J'aurais pas de plaisir" (AC, 1.907-918)</p> <p>" L'animation de projets par exemple, sur le territoire, qui font entrer en ligne de compte des personnes qui ont une commande qui est assez précise... Pour vous donner un exemple, ça se passe dans la vallée de l'Hérault, c'est un projet de la communauté de communes avec une commande politique très forte à dominante touristique et communication... Il s'agit de faire des tables de lecture de paysages... Et ça, la méthode proposée, il s'agit de faire ce travail dans chaque commune... Donc, j'anime des groupes de travail... Il y a a un moment donné un travail qui est fait et qui est celui de l'expert et celui du groupe de travail et qui validé par un comité de lecture</p>

	<p>dans lequel il y a les élus et les techniciens de la communauté de communes.... « Je ne veux pas que vous parliez de ça, comme ça... », « le golf, qui est très gourmand en eau, vous n'en parlez pas... », « le volcan, là, vous en parlez... Le cap d'Agde, comme le dernier chaînon de la chaîne des Puy... » Mais là, je dis : « ce n'est pas le cas.... »</p> <p>« Oui, mais nous, ça on veut pas le savoir, on communique dessus depuis des années, vous le faites... » Donc là, on n'est plus dans la négociation, on est dans l'affrontement, entre une commande politique au sens large du terme et puis un dire d'expert. A un moment donné, et on revient toujours la-dessus, c'est qui décide in fine... Et dès qu'on est sur le terrain avec notre public, peinarde, c'est tout simplement qu'il n'y a personne derrière notre dos..."(AC, 1.927-943)</p> <p>"on peut aussi imaginer d'autres situations qui sont prescrites cette fois-ci par l'employeur mais qui sont beaucoup plus ouvertes quoi où là l'animateur n'est pas serreur de boulon mais qui peut heu je sais pas par exemple la pédagogie de projet par exemple on est dans un autre cas de figure" (R, 1.544-547)</p> <p>"Qu'il y ait un espace de négociation, avec un inspecteur ou... Ça ne pose pas de problème... Quand c'est un appel d'offre, il n'y a pas d'espace de négociation... Vous répondez à l'appel d'offre ou vous n'y répondez pas... Si c'est hors des clous, hors de votre éthique ou ceci-celà... Vous pouvez décider de ne pas répondre. Si vous répondez, ce doit être exactement dans le cadre... Donc là, il n'y a pas d'espace de négociation..." (AC, 1.1008-1012)</p>
<p>Co-animation/ Partenariat</p>	<p>"Elle aurait pu juste suivre les photos et puis passer... Moi je voulais qu'elle aille un peu plus loin, je lui fais confiance je sais qu'elle est capable de décrire avec les enfants ce que c'est que ça, les éléments de la photo.... C'est quelque chose qui me pose question... D'un côté je trouve ça très chouette de pouvoir arriver jusque là avec elle, parce qu'on a pas eu le temps... On est très contraint dans la préparation. Et moi ce que j'aurais aimé, c'est aller sur le terrain avec elle avant et l'enseignante pour les briefer bien comme il faut sur tout, mais je sais pas, c'est un choix... Ce n'est pas possible dans le temps qui m'est imparti... Du coup, ça va être un peu improvisé. Je sais ce que je veux lui dire... Je suis assez efficace dans ce que je lui dit, mais elle, je ne sais pas si elle est vraiment à l'aise..." (AC, 1.1216-1224)</p>

		<p>"Si l'enseignante a fait ce que je lui ait demandé, c'est de briefé l'ATSEM sur ce que l'on va faire... Ça, ça fait partie, ça je le répète plusieurs fois avant de partir sur le terrain... Après, le brief sur le contenu, c'est au dernier moment... D'un côté, je trouve ça dommage, d'un autre je me dis : « au moins j'arrive jusque là » parce qu'il arrive des fois où l'ATSEM ne sait pas du tout ce qu'elle doit faire... Donc, c'est pour remédier à ces situations-là que je commence à prendre plus soin de ces personnes qui sont tout à fait capable de faire ces choses là... Mais c'est un peu limite parce que c'est un peu trop juste... C'est peut être un peu trop limite parce que du coup, il n'y a pas d'évaluation, je ne sais pas ce qu'elle en tire, mais ce que je crois par contre, c'est qu'on se pose sur les choses et on les observe... Ce n'est pas trop compliqué à expliquer... Je lui donne 2-3 indices pour lui permettre de broder... Ce n'est pas broder... Pour lui donner une petite idée de ce qu'elle peut en faire, comment elle peut l'aborder... Par contre l'idée, c'est de se poser et d'observer." (AC, 1.1228-1238)</p>
<p>Évaluation/bilan</p>	<p>s'occuper de ... éduquer à.... sensibiliser à....</p>	<p>"moi je m'occupe d'environnement" (R, 1.1847) "ouais moi je sensibilise à l'environnement" (R, 1.1848) "moi je dirais plus j'éduque heu j'éduque à la sauvegarde de l'environnement" (R, 1.1859) "Oui, oui, c'est vraiment ça... Il n'y a pas d'évaluation... Enfin, moi je ne fais pas d'évaluation après... Je ne demande pas forcément si l'enseignant fait une évaluation après... C'est vraiment un terrain vierge... Je veux dire : voilà, j'ai fait un travail d'éveil, j'étais à fond, à 100 % et puis voilà, je ne vais pas jusqu'à l'évaluation... Enfin, c'est arrivé que j'aïlle jusqu'à l'évaluation, mais ce n'est pas systématique, loin de là... Et c'est peut-être quelque chose sur lequel il faut qu'on travaille plus, mais pour l'instant, comme on ne nous le demande pas, on ne va pas forcément le faire... Je pense que c'est une erreur, mais on ne va pas forcément le faire... Par contre, moi, je fais un bilan, je fais mon bilan sur le chemin du retour... Pas toujours, mais assez régulièrement... Je fais un bilan : j'essaye de voir ce qui a marché, ce qui n'a pas marché, et puis je me rappelle ce que les enfants ont exprimés... Et puis je pense que</p>

la première évaluation, ce qui me touchera le plus, c'est la réaction du public... C'est à dire, le petit bout qui viendra te dire une chose à la fin de l'animation, ça c'est vraiment quelque chose qui là est spontané, je ne pense pas qu'il y ait une forme de calcul : là, il exprime quelque chose de spontané... Assez régulièrement : « c'était chouette ! », « quand est-ce qu'on te revoit ? » Bon après, il y a la relation d'affect et tout, mais sur la relation d'animation, il y a assez régulièrement des choses qui sont exprimées, en bien ou en mal, mais il y a des choses qui sont dites... Moi, je me fit pas mal à ça... Et aussi après... Peut-être un an, 2 ans ou 3 ans après... J'ai la chance de travailler sur un espace où je peux rencontrer des enfants qui grandissent et que je peux après croiser dans la rue, on se reconnaît... Et ça, ça arrive très, très, très souvent... Et en général, si ils viennent me voir, c'est que ça c'est plutôt bien passé... Et, heu, ils me disent plutôt des bons retours, parce que ça les a percuté, ils montrent ensuite à leurs parents par où ils sont passés, ça, ça arrive très, très souvent... Là, c'est les bons côtés... Les mauvais côtés... Ça peut arriver, mais je... Il doit y en avoir, certainement... Ça, c'est de l'évaluation... Brute quoi ! Un retour direct de celui qui a vécu l'animation..." (AC, 1.1071-1093)

"On peut évaluer, par contre, le commanditaire... C'est quelque chose que je faisais, pas toujours... Mais que j'essayais de faire régulièrement, c'est de laisser une fiche d'évaluation à l'instituteur... A partir du moment où il a suivi l'ensemble de l'animation, c'est à un moment de juger le contenu notionnel, l'ambiance... Différentes choses, les aspects sécuritaires... Donc, ça c'est une chose que l'on peut faire facilement, je pense... Mais c'est le commanditaire... Après, on peut faire des évaluations du public aussi... Après, ça dépend du temps que l'on a d'imparti aussi et que si on n'a que 3 heures d'animation et que l'on veut prendre les 20 dernières minutes pour faire une évaluation du public et de demander une évaluation à la classe d'enfants de la même manière que ce que l'on pourrait demander à l'instituteur... De juger l'ambiance, le relationnel, des trucs comme ça... Je le fais avec les commanditaires, mais pas avec les enfants... Avec les enfants, je fais comme tu as dit (à MC), ce sont des retours, des impressions... Il dit « Ha, oui, je ne mettrais plus de graines empoisonnées, mais plutôt des tapettes à souris... Je vais dire à mes parents, dans le restaurant qu'ils tiennent de ne plus mettre de graines... Ce sont des petits

retours comme ça..." (AC, 1.1095-1107)

"De s'affranchir de cette contrainte, de l'évaluation..." (AC, 1.1118)

"Moi je voulais dire : ça dépend du temps de travail que l'on a avec les gosses... C'est sûr que si on a 1h30 pour faire passer quelque chose, on ne va pas sacrifier ½ heure pour faire l'évaluation... Je repensais à des animations que je fais sur les chauves-souris, où j'ai 3 demies journées à travailler avec eux... A la fin, je garde ¼ d'heure où je leur passe une fiche de bilan et par des questions, je vais évaluer leur savoir, voir si ils ont retenus ce que j'ai transmis pendant la journée... Mais je ne le fais que si j'ai le temps... Je vais d'abord donner la priorité..." (AC, 1.1157-1163)

"Y'a des enseignants qui le font... On ne leur demande pas de nous transmettre. On ne leur dit pas : « si vous faites une évaluation à la fin de l'année, ou à la fin du projet, transmettez-nous qu'on en parle... »" (AC, 1.1175-1177)

"La question c'est, peut-être au début de notre carrière, on a plus besoin... Après on en a peut-être moins besoin... Je ne sais pas... C'est peut-être réducteur de dire ça... Savoir si on est dans les clous ou pas?... On le sent..." (AC, 1.1184-1186)

Résumé

La période de mise en situation professionnelle s'est déroulée au sein de SupAgro Florac dans le cadre de la licence professionnelle de coordination de projets en éducation à l'environnement pour un développement durable et une mise en réseau proposée par ce même établissement.

Ce stage s'intègre à un travail de recherche mené par l'institut d'éducation à l'agro-environnement. Son objectif était de comprendre le métier d'animateur environnement par l'analyse de l'activité. C'est à partir d'observations de terrain et d'entretiens d'explicitations, avec des professionnels, que ce travail a été effectué. Il s'agissait de repérer les situations significatives qui définissent ce métier.

Ce rapport présente les motivations des personnes en charge de la recherche et le contexte de l'éducation à l'environnement. Il expose l'utilité sociale de ce travail puis décrit les choix méthodologiques effectués, les différentes actions menées ainsi que les résultats obtenus. Enfin, une analyse du stage et des compétences professionnelles dégagées sont décrites.

Mots-clés: animateur environnement, analyse de l'activité, autoconfrontation, situations significatives, formation

Summary

The professional setting period took place in SupAgro Florac within the context of the professional licence of project coordination in environmental education for a sustainable development and a networking proposed by the same institution.

This training period integrates itself within a research work managed by the agro-environment education institut. Its purpose is to understand the "animateur environnement" work by the analysis of the activity. The work was done from real observations and clarifying interviews with professionnals. It was a matter to find the significant situations that defined the work.

This report presents the researchers motivations and the environmental education context. It first explains the social utility of the work and then describes the methodological choices made, the various actions done and the results obtained. Finally, it presents an analysis of the training period and of the professionnals skills drawned.